

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique



Université Abderrahmane Mira – Bejaia-
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français

Mémoire de fin de cycle pour l'obtention du diplôme de Master 2 en Sciences du Langage

Thème :

Etude sociolinguistique de la dysgraphie ; cas
d'étude des établissements Tala Hiba (Toudja) et
Boukhers Hocine (Ziama Mansouriah)

Réalisé par :

BRAHMI Tinhinane
CHARID Nesma

Sous la direction de :

Mme MOUSSOUNI Samah

Membres du jury:

Président : Mme KERBOUB Wided.....

Examinatrice : Melle BELLIL Kahina.....

2019 – 2020

Remerciements

Au terme de ce modeste travail, on ne cesse de remercier le bon Dieu tout puissant qui nous a donné la foi, le courage et la force d'achever notre travail sans sa miséricorde ce fruit n'aurait pas vu le jour.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont apporté une aide pour la réalisation de ce travail de recherche principalement :

Notre directrice de recherche : Mme Moussouni Samah qui nous n'a ménagé aucun effort pour nous venir en aide et sans qui, ce travail n'aurait pas abouti.

Les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Nos remerciements les plus dévoués aux directeurs et enseignantes des deux établissements pour leurs accueils chaleureux.

Une mention particulière à tous les élèves de la cinquième année primaire.

Nous ne pouvons conclure sans exprimer notre profonde gratitude et reconnaissance à tous les enseignants qui nous ont prodigué conseils et savoir.

Dédicaces

A :

La mémoire de mon très cher père que Dieu paix à son âme.

La prunelle de mes yeux et la joie de ma vie : ma très chère maman pour son soutien indéfectible.

Mon frère Akram.

Mes chères sœurs : Anissa, Imene et Dyna.

Mes beaux-frères : Nabil et Mehdi.

Mon petit neveu : Adam.

Mes amis(e) : Meriem, Baya, Kenza, Bouchra, Sara et Mohamed amine.

Qu'ils trouvent ici, le témoignage de ma gratitude et de ma reconnaissance.

Nesma.

Dédicaces

Je tiens à dédier ce travail à ma chère maman pour son amour infini, pour son soutien incorporable et sa compréhension qui n'a pas d'équivalent.

A mon cher père, à qui je dois tant et tout, symbole de courage et de sacrifice, sa patience et son aide qui m'a toujours encouragé.

A mon soutien moral et source de bonheur, mon fiancé : Mohamed, pour l'encouragement qui m'a toujours accordé.

A mes frères et sœurs : Rachid, Said, Juba, Saliha et Naima.

Mes tantes : Hnifa, Chfiaa et Rahima.

Tinhinane.

Table des matières

Introduction générale	4
I. Première Partie Concepts et notions théoriques.....	9
1. CADRE GENERAL DES TROUBLES D'APPRENTISSAGE	10
1.1. La dysphasie (trouble du langage)	10
1.2. La dyslexie (difficulté de lecture)	10
1.3. La dysgraphie (difficulté de l'écriture).....	11
2. PETIT APERÇU SUR L'ECRITURE	11
2.1. Définition	11
2.2. Les trois phases de la croissance de l'écriture	11
3. LA DYSGRAPHIE.....	12
3.1. Qu'est-ce qu'un enfant dysgraphique ?	12
3.2. Définition de la dysgraphie	12
3.3. Les causes de la dysgraphie.....	12
3.4. Les types de la dysgraphie.....	13
a. Dysgraphie raide	14
b. Dysgraphie impulsive	14
c. Dysgraphie maladroite.....	14
d. Dysgraphie molle.....	14
e. Dysgraphie lente et précise	14
3.5. Les travaux antérieurs sur la dysgraphie.....	14
3.6. Les critères d'analyse d'écriture	16
4. LA SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE EN ALGERIE	16
4.1. Le paysage sociolinguistique algérien	17
4.2. Les langues en présence en Algérie	18
a. Le tamazight (le berbère)	18
b. L'arabe	18
i. L'arabe classique	18
ii. L'Arabe dialectal	19
c. Le français	20
4.3. Le statut du français en Algérie.....	21
4.4. La place de la langue française dans l'éducation nationale	22
5. LANGUE MATERNELLE	23
6. LANGUE ETRANGERE	23
7. LE PLURILINGUISME.....	24
8. LE BILINGUISME	25
a. Le bilinguisme social.....	25
b. Le bilinguisme scolaire	26
9. L'IMPACT DE L'ETAT SOCIAL DES APPRENANTS SUR L'APPRENTISSAGE DES LANGUES ETRANGERES	26
10. LA NOTION DE « CLASSE SOCIALE »	26
11. LES RAPPORTS EXISTANT ENTRE LA CLASSE SOCIALE DE L'APPRENANT ET SON NIVEAU SCOLAIRE	27
12. LES FACTEURS SOCIAUX DE L'ECHEC /REUSSITE SCOLAIRE.....	29

a.	Le facteur psychologique.....	29
b.	Le facteur familial.....	29
c.	Le facteur social.....	30
13.	LES PROBLEMES LES PLUS FREQUENTS LORS D'APPRENTISSAGE DE FRANÇAIS DANS LES ECOLES ALGERIENNES	30
II.	Deuxième partie Cadre méthodologique et analyse des données.....	32
1.	PRESENTATION DU TERRAIN D'ETUDE.....	33
1.1.	Toudja :.....	33
a.	Situation géographique.....	33
b.	Les langues en usage.....	33
c.	Présentation de l'établissement	34
1.2.	Ziama Mansouriah :.....	34
a.	Situation géographique.....	34
b.	Les langues en usage.....	34
c.	Présentation de l'établissement	34
2.	Présentation du corpus :	34
3.	La situation sociale des apprenants des deux régions	35
3.1.	Dans l'établissement de Tala Hiba	37
a.	Langue maternelle des élèves de Tala Hiba	37
b.	Classe sociale des élèves de l'établissement Tala Hiba.....	37
3.2.	Dans l'établissement de Boukher's Hocine	38
a.	Langue maternelle des élèves de Ziama Mansouriah.....	38
b.	La classe sociale des élèves du second établissement :	38
4.	Analyse qualitative des données.....	39
4.1.	Analyse qualitative et quantitative des copies de dictée des deux établissements.....	40
a.	Etablissement n° 1 de Tala Hiba(T):	40
b.	Établissement n°2 de Boukher's Hocine(Z.M):	41
c.	Comparaison entre les deux établissements :	41
4.2.	Etude qualitative et quantitative des copies d'examen.....	43
a.	Établissement de Tala Hiba	43
b.	Établissement de Ziama mansouriah	44
c.	Comparaison des deux établissements.....	44
5.	Etude comparative des élèves dysgraphiques dans les deux établissements :	45
5.1.	La langue maternelle :	46
a.	Etablissement Tala Hiba (Toudja).....	46
b.	établissement Boukher's Hocine (Ziama Mansouriah)	47
5.2.	La classe sociale :	48
a.	Établissement Tala Hiba (Toudja).....	48
b.	Etablissement Boukher's Hocine (Ziama mansouriah).....	49
5.3.	Histogramme de comparaison entre les classes sociales des deux régions.....	50
6.	LE TAUX DES ELEVES DYSGRAPHIQUES ET NON – DYSGRAPHIQUES.....	51
a.	Etablissement Tala Hiba (Toudja).....	51
b.	Etablissement Boukher's Hocine (Ziama mansouriah).....	52
	Conclusion générale	53
	ANNEXES	53

Introduction générale

La langue est un moyen dont l'homme dispose pour communiquer, exprimer ses idées, ses pensées, qu'il utilise quotidiennement dans son interaction communicationnelle, appartenant à une communauté, en se distinguant à d'autres. D'après J Dubois, la langue est définie comme étant « *un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifique aux membres d'une communauté.* »¹

Chaque société possède un paysage linguistique qui la caractérise et la diffère d'une société à l'autre et l'Algérie est l'un des pays qui connaît cette diversité linguistique. Le paysage linguistique algérien se caractérise par la coexistence de plusieurs variétés langagières, voire différentes langues étrangères, qui est à la fois complexe et hétérogène.

Cette complexité est due à l'histoire de ce pays qui a connu une succession d'invasions étrangères telles que l'invasion (romaine, arabe, turque et française), cette dernière a laissé ses traces culturelles, sociales et même linguistiques, où le français est devenu la première langue étrangère en Algérie qui est enseigné dans toutes les institutions scolaires depuis le primaire jusqu'à l'université. Tout comme l'affirme Sadi Djamil : « *La langue française s'introduit en Algérie dans les fracas du colonialisme. A l'indépendance, le pays hérite d'une élite francisante qui maintient le français comme langue du pouvoir économique et financier, scientifique, et technique. Aujourd'hui, il est enseigné dès le primaire comme langue étrangère dans tout le pays.* »². C'est pour quoi que le français occupe une place primordiale dans la communication quotidienne des Algériens.

La langue française est non seulement un outil de communication largement répandu, mais elle reste aussi un outil d'écriture bien présent vu le nombre de livres, journaux et romans publiés en français, vu l'importance qu'on donne à l'enseignement de français dans les établissements algériens. Plusieurs troubles d'apprentissage font présence chez les élèves tels que la dyslexie, dysphasie et la dysgraphie. Comme le site Nehaoua : "*l'apprentissage d'une langue étrangère donne lieu à la manifestation de plusieurs types d'erreurs. Contrairement à l'apprenant d'une langue maternelle qui part d'un terrain vierge, l'apprenant d'une langue étrangère se trouve confronté à plusieurs problèmes car il a déjà acquis des connaissances encyclopédiques et procédurales*"³.

¹Dubois J, Dictionnaire de la linguistique, Paris, Larousse, 1999, p.260.

² Taleb Ibrahim. K., Les algériens et leur(s) langues, Alger, EL hikma ,1995, p.131.

³Nehaoua L, Les idiosyncrasies scolaires dans l'apprentissage des langues étrangères, Synergies Algérie, n9,2010, p85.

L'écriture étant un outil d'expression et de représentation de la parole et de la pensée donc un outil de communication, il est évident de s'interroger sur les raisons pour lesquels des enfants doués d'une intelligence normale n'arrive pas à cette compétence.

Dans notre perspective, on va se focaliser sur un phénomène qui est très fréquent chez les élèves celui de la dysgraphie ; qui est définie par O'hare et Brown comme : « *un retard de développement ou une anomalie dans la capacité d'écrire.* »⁴

Dans notre travail qui s'inscrit dans le cadre du mémoire de recherche en sciences du langage notre intérêt s'est porté sur la dysgraphie chez les élèves du premier cycle ; cas des élèves de 5ème année primaire des deux établissements Boukhers Hocine ((Ziama mansouriah) et Tala Hiba(Toudja).

Choix et motivation

Notre intérêt est motivé par la situation dans laquelle évolue la langue française en Algérie. Cette dernière occupe une place primordiale d'où sa maîtrise est devenue nécessaire pour le progrès dans n'importe quel domaine et en particulier dans le milieu scolaire. Notre attention pour la dysgraphie est déterminée par deux raisons essentielles premièrement c'est une difficulté très récurrente et très dominante et deuxièmement elle pose problème à l'enfant et à l'enseignement de la langue française. En ce qui concerne notre objectif, nous entreprenons d'étudier ce phénomène de la dysgraphie d'un point de vue sociolinguistique tout en essayant de connaître les facteurs sociaux déclencheurs qui favorisent ce phénomène.

Ce qui nous a incité à travailler avec la classe de cinquième année primaire c'est que, l'entrée au collège est une étape assez difficile pour l'élève dysgraphique et peut influencer non seulement sur le comportement mais aussi sur les compétences déjà acquises. A ce niveau de sa scolarité, la compétence de l'élève en écriture est de plus en plus mise à l'épreuve, les formes sont plus variées et les temps d'écriture sont plus longs.

⁴ 5 O'HARE A.E., BROWN J.K, Childhood dysgraphia. Part 2. A study of hand function, Child: Care, Health and Development, 15(3) ,151-166,1989.

Problématique

Nous nous intéressons dans notre étude aux obstacles(difficultés) les plus rencontrées dans le processus d'apprentissage du français langue étrangère et spécifiquement à la dysgraphie chez les élèves de cinquième année primaire.

Et comme nous avons cité précédemment, plusieurs études et recherches sur les troubles de l'apprentissage en général et la dysgraphie en particulier ont été effectuées. Dans le cadre de notre étude nous avons posé une question principale dans laquelle on va essayer de répondre qui va engendrer par la suite des questions secondaires.

Quels sont les facteurs sociolinguistiques qui ont un impact sur la dysgraphie chez les apprenants du cycle du primaire ? L'appartenance sociale des apprenants influence-t-elle l'apprentissage de la langue française ?

Quelle est l'origine et quelles sont les causes de ce phénomène ?

La langue maternelle dans les deux régions différentes a-t-elle un impact sur l'acquisition de l'écrit chez les élèves ?

Hypothèses

Pour mener bien notre recherche sur le terrain et pour mieux cerner les contours de ce phénomène, nous avons émis les hypothèses suivantes :

-la situation sociale des apprenants a un impact considérable sur leur acquisition de l'écrit.

-l'utilisation indispensable des moyens de technologie (tablettes et téléphones portable...) est un obstacle qui entrave l'apprentissage de l'écrit.

-l'influence de la langue maternelle et la complexité du système graphique de la langue française peuvent être à l'origine de ce phénomène.

Méthodologie et corpus

Pour mener à bien notre recherche qui consiste essentiellement à étudier le trouble d'écriture : la dysgraphie au sein des apprenants de la 5ème année primaire dans les deux établissements Boukhers hocine (Ziama mansouriah) et Tala hiba(Toudja) dont nous nous limitons à l'apprentissage de français, nous considérons que la méthode descriptive et analytique sera les plus adéquates dans notre travail. :

Notre visée consiste à collecter 24 copies d'examen de français du premier trimestre dans chaque établissement plus une dictée tout en respectant le même nombre de copies ; ensuite les décrire avec toute objectivité pour faire l'analyse puis passer à la comparaison dans les deux écoles des différentes communautés (régions) afin d'aboutir au taux des enfants dysgraphiques et savoir quel est l'établissement le plus touché par ce phénomène.

Plan de travail

La partie théorique dans laquelle on abordera les troubles d'apprentissage d'une manière générale et la dysgraphie en particulier, ça nous permettra de définir ce phénomène, de connaître son origine ; de dégager les causes et citer les types ; les critères d'une analyse d'écriture d'un enfant dysgraphique ; parler des travaux antérieurs qui ont déjà été effectués .et mettre l'accent sur la situation sociolinguistique en Algérie ; nous allons parler de cette situation riche et complexe, les langues en présence dans ce pays, du statut de la langue française en Algérie et l'histoire de l'enseignement du français dans les écoles algériennes.

On parlera par la suite de l'impact de l'état social des apprenants sur l'apprentissage de la langue étrangère dans laquelle on évoquera quelques concepts et notions de base sur lesquels notre étude se fondera tels que : langue étrangère, langue maternelle, plurilinguisme en Algérie, le bilinguisme (social et scolaire), contact de langue...etc.

La partie pratique ; sera consacrée pour une analyse qualitative des copies qui va s'effectuer selon des critères d'une analyse d'écriture et on entamera la comparaison entre les deux écoles Boukhers Hocine et Tala Hiba en suivant la méthode quantitative, c'est à dire les résultats de notre recherche seront exprimés en chiffres (statistiques) Nous terminerons enfin, par une conclusion générale qui représentera une synthèse générale des résultats de notre recherche

I. Première Partie

Concepts et notions théoriques

1. Cadre général des troubles d'apprentissage

L'importance de la maîtrise de la lecture, du calcul et de l'écriture comme élément de réussite scolaire et d'insertion professionnelle explique sans doute le climat d'attention portant sur les troubles de l'apprentissage depuis plus une trentaine d'année.

Les troubles d'apprentissage sont de façon générale des difficultés d'apprentissage présentées par une personne dotée d'une bonne intelligence ; de façon plus précise. Ces troubles sont spécifiques à la fonction cognitive qui fait défaut chez la personne. Selon l'institut des troubles d'apprentissage (2014), l'expression troubles d'apprentissage est : « *un terme générique qui englobe un ensemble de désordres de dysfonctionnement d'origine neurologique qui altèrent de façon spécifique et importante certaines capacités cognitives impliquées dans les apprentissages scolaires de base liés à la lecture, l'écriture ou les mathématiques* »⁵.

Les troubles d'apprentissage ou ce qu'on nomme troubles « dys », entraînent des difficultés dans la vie de tous les jours et en particulier dans le milieu scolaire, car ils empêchent les enfants d'acquérir correctement les apprentissages de base (lecture, écriture, expressions...etc.). En outre, ils sont souvent diagnostiqués tard, une fois que les enfants sont en situation d'échec scolaire.

On ne doit pas confondre troubles de l'apprentissage et intelligence étant donné que ces difficultés sont souvent un obstacle à l'évolution dans le milieu scolaire, mais ne sont pas un manque d'intelligence.

Il existe de nombreux troubles « dys », voici les plus communs.

1.1. La dysphasie (trouble du langage)

Ce trouble affecte l'acquisition du langage. Les personnes atteintes ont un vocabulaire pauvre et des problèmes de syntaxe. Les enfants qui en souffrent sont en général silencieux et échangent peu avec les autres.

1.2. La dyslexie (difficulté de lecture)

Ce trouble est caractérisé par une difficulté à associer correctement les lettres et les sons. Les personnes qui en souffrent confondent les lettres et ont du mal à déchiffrer les mots.

⁵ PEUGEOT J. Connaissance de l'écriture par l'enfant, l'approche graphologique de l'enfance, édition Dunod Paris.2004.

1.3. La dysgraphie (difficulté de l'écriture)

Voici un autre trouble qui peut freiner l'épanouissement au quotidien et dans le milieu scolaire. Les personnes touchées ont du mal à accomplir des gestes graphiques et ont des difficultés à apprendre à écrire. Notre étude se penchera sur ce trouble.

2. Petit aperçu sur l'écriture

2.1. Définition

L'écriture est une habileté motrice complexe. Elle consiste grâce à un système de signes graphiques pour transcrire la parole ou la pensée sur un support afin de pouvoir l'organiser, la transmettre et la conserver.

Inséparable de la scolarité, l'écriture est un instrument privilégié, très investi par l'enfant, l'entourage scolaire et familial qui le juge, le blâme ou le loue au travers de cette activité. C'est aussi un témoin permanent, accompagnant l'enfant dans son évolution et que quiconque peut avoir sous les yeux.

2.2. Les trois phases de la croissance de l'écriture

Comme le rapporte Peugeot Jacqueline dans son ouvrage (La connaissance de l'enfant par l'écriture 2004), l'acte graphique est rarement bien maîtrisé avant 14ans ; on constate qu'il manque encore à cet âge cette qualité particulière de contrôle et de régularité propre à l'adulte.

Comme le souligne Ajuriaguerra(1989) la croissance de l'écriture passe par trois phases.

- Dans une première phase, de 5- 6ans à 8-9ans, l'enfant s'efforce de parvenir à la calligraphie, de respecter les formes, les proportions, la liaison ; cette calligraphie est le but à atteindre et ne lui permet guère de fantaisie, l'effort pour y arriver étant considérable pour l'enfant.
- Dans une deuxième phase, entre 8-9ans et 11-12ans, l'enfant atteint à peu près la maîtrise calligraphique, bien que, si l'on regarde de près, cette maîtrise soit plus apparente que réelle et n'exclut pas les difficultés de liaison, soudures et collages.
- Dans une troisième phase l'enfant, après 12ans, peut produire une écriture plus originale, plus évoluée. Mais cette phase post-calligraphique n'est possible que si la phase précédente a été bien maîtrisée ; l'enfant qui passe directement de la phase 1 à la phase 3 produit une écriture dont l'originalité apparente est plus proche du fait

d'esquiver les difficultés motrices que de la progressivité du mouvement cursif efficace.

A partir de là, si l'enfant n'arrive pas à suivre ces phases on le considère autant qu'un enfant dysgraphique.

3. La dysgraphie

3.1. Qu'est-ce qu'un enfant dysgraphique ?

Un enfant dysgraphique est un enfant qui ne parvient pas à organiser et à coordonner ses écrits.

Selon PEUGOET J(2004), le dysgraphique est l'enfant qui a de grosses difficultés graphomotrices sans qu'aucune raison neurologique ou intellectuelle ne puisse expliquer cette déficience.

L'enfant dysgraphique est souvent pris dans une spirale d'échec de laquelle il est très difficile de sortir. D'après AJURIAGUERRA le dysgraphique est celui « chez qui la qualité de l'écriture est déficiente alors qu'aucun déficit neurologique ou intellectuel n'explique cette déficience »⁶

3.2. Définition de la dysgraphie

Le terme dysgraphie étymologiquement apparaît au XXème Siècle ; il est composé de deux mots "Dys" qui vient du grec "dus" et qui signifie difficulté, mauvais état ; et "graphie" qui vient du mot grec "graphein" et qui signifie écrire.

Pour PEUGEOT, J, la dysgraphie est « un trouble de l'organisation, de la croissance de l'écriture, on ne la diagnostique donc qu' à partir de 7-8ans »⁷ .c'est une difficulté spécifique et qu'on ne peut ramener à autre chose :en particulier l'écriture d'un enfant dysgraphique ne ressemble pas à celle d'un enfant plus jeune.

3.3. Les causes de la dysgraphie

De multiples causes peuvent participer à l'apparition d'une dysgraphie : des troubles fonctionnels comme un problème de latéralité, une mauvaise posture ou une mauvaise tenue du stylo, une mauvaise perception du schéma corporel, une immaturité psychomotrice au moment de

⁶ AJURIAGUERRA J., AUZIAS M., BENNER A. L'écriture de l'enfant, Tome 1, Del chaux et Niestle, Neuchatel et Paris.1989.

⁷ PEUGEOT J. Connaissance de l'écriture par l'enfant, l'approche graphologique de l'enfance, édition Dunod Paris.2004.

l'apprentissage...etc. La dysgraphie peut également être favorisée par un trouble affectif, une mauvaise entente familiale, amicale, ou encore des troubles cognitifs comme ceux liés à la dyslexie. La dysgraphie peut avoir pour cause un déficit d'attention avec ou sans hyperactivité, ou encore être liée à une précocité intellectuelle ! Aujourd'hui, on remarque une augmentation du nombre d'enfants souffrant de dysgraphie. Parmi les causes invoquées à cette recrudescence, on note une utilisation accrue de photocopies, de textes à trous, de tablettes tactiles... dès les petites classes. Les exercices d'écriture, notamment des lignes entières de lettres, sont de moins en moins utilisés par les enseignants en primaire. La dysgraphie touche les enfants « précoces » car la précocité entraîne souvent un désintérêt pour les travaux écrits souvent « considérés » comme trop lents ou ennuyants. Cette dysgraphie est liée parfois aussi au fait que les enfants intellectuellement précoces sont susceptibles de passer trop vite certaines étapes de l'apprentissage s'ils sont amenés à sauter une ou plusieurs classes. Le niveau du développement moteur de ces enfants, n'est pas au même niveau que celui de leur pensée.

Du coup, ils ne prennent pas le temps de s'attarder sur leur écriture. Sur le plan causal, AJURIAGUERRA(1989) propose cinq causes probables de la dysgraphie :

- Le développement moteur
- La dominance latérale
- L'organisation spatiale
- Le niveau de l'orthographe
- L'adaptation émotionnelle-affective

Le domaine visuo spatial intervient à deux niveaux :

- Au niveau de l'apprentissage de la forme des lettres comprendre les relations entre les traits, tailles, orientations
- Au niveau de l'agencement des lettres dans le mot, puis mots sur lignes et lignes dans la page. Un trouble à ce niveau entraîne des lettres mal formées et un mauvais agencement dans l'espace.

3.4. Les types de la dysgraphie

On distingue deux grands types de dysgraphies : la dysgraphie instrumentale et la dysgraphie réactionnelle. Au départ, en tant qu'instrument du langage, l'écriture est « objet détaché de l'enfant ».

Elle devient par la suite sa manière personnelle d'écrire. Toutes deux sont extrêmement liées car l'enfant va utiliser son corps comme moyen d'expression.

Ainsi, comme le souligne OLIVEAU (1988) : « un trouble instrumental peut se transformer en dysgraphie réactionnelle, et une difficulté relationnelle peut se transformer en dysgraphie instrumental »⁸.

Dans le cas de la dysgraphie instrumentale, AJURIAGUERRA (1980) distingue cinq postures ou manières d'écrire :

a. Dysgraphie raide

La caractéristique de ce type d'écriture est la tension qui se traduit sur le plan graphique par une crispation générale de l'ensemble du tracé.

b. Dysgraphie impulsive

La rapidité fait perdre toute structure à l'écriture qui se retrouve souvent illisible, imprécise, filiforme, saccadée ou molle. L'écriture est sans souci de qualité. Les impulsifs, ne peuvent se contrôler ou ne le cherchent pas.

c. Dysgraphie maladroite

Difficulté de reproduction du modèle calligraphique. Les formes sont lourdes, mal proportionnées et retouchées. La page est mal organisée donnant un aspect de désordre et de confusion.

d. Dysgraphie molle

Elle se traduit par une très grande irrégularité du tracé dans un contexte de relâchement et de négligence, au détriment du contrôle.

e. Dysgraphie lente et précise

La recherche de contrôle, de précision et de structure nuit à la souplesse de l'écriture et fatigue le scripteur.

3.5. Les travaux antérieurs sur la dysgraphie

Pour AJURIAGUERRA(1989), les difficultés les plus répandues dans la dysgraphie sont les problèmes de motricité et d'organisation spatiale. C'est pour cela qu'il considère qu'il n'existe pas de

⁸OLIVEAU R., Pédagogie de l'écriture et Graphothérapie, Masson, PARIS, 1988 , 3-108..

dysgraphie avant l'âge de 7 ans. Il ne parle pas encore de dysgraphie relationnelle ou réactionnelle. Il met en évidence, dans la dysgraphie instrumentale, le développement moteur et montre l'importance de la fonction tonique, des troubles de la motricité fine, des troubles de la coordination oculo-manuelle, des troubles du schéma corporel et du processus de latéralisation, et enfin les troubles de la structuration temporelle.

Les auteurs comme TAJAN, OLIVEAU, se sont penchés plus tard sur la dysgraphie réactionnelle. Pour TAJAN : « *l'écriture est chargée d'une signification qui dépasse le geste. Elle est porteuse de sens et possède un contenu qui prend en charge et dépasse le geste* »⁹.

La dysgraphie réactionnelle se manifeste par la traduction d'une défense, d'une opposition, d'une compensation, sans qu'un trouble instrumental primaire suffise à lui seul à expliquer la difficulté.

Ceci renvoie aux capacités créatives et réflexives qui font parfois défaut au dysgraphique et rendent parfois son écrit plat et incompréhensible. Autrement dit, écrire ne se limite pas à un assemblage de lettres et de mots, mais c'est aussi un acte individuel porteur de sens.

D'après OLIVEAU : « *ces troubles réactionnels vont se traduire de façon instrumentale et vont être des réactions de défense aux exigences de vitesse, d'application, et de lisibilité imposée par l'école. C'est un refus scolaire, un refus social dans le fait que la dysgraphie va à l'encontre du modèle qu'attendent les parents, instituteur, et la société* »¹⁰. Au sein de ces dysgraphies réactionnelles, il convient de rappeler qu'il existe les dysgraphies prétextes qui permettent d'exprimer les difficultés affectives, mais celles-ci n'entrent pas dans le champ d'action de ce sujet car nous avons choisi de travailler sur la dysgraphie en tant que trouble durable et persistant alors que les autres sont généralement des difficultés passagères qui affectent la scolarité de l'élève à un moment précis.

Quel que soit le type de dysgraphie, il est clair que les difficultés liées à ce trouble entraînent souvent des problèmes émotionnels (faible estime de soi, sensibilité accrue aux maladies psychiques, dépression, instabilité dans le comportement) qui peuvent se traduire par un refus scolaire et un manque de volonté pour certaines activités.

⁹TAJAN A., La graphomotricité, P.U.F., PARIS, 1982, p.79.

¹⁰ OLIVEAU R., : Pédagogie de l'écriture et Graphothérapie, Masson, PARIS, 1988, 3-108.

3.6. Les critères d'analyse d'écriture

Nous avons opté pour la méthode du psychanalyste Julian Ajuriaguerra(1989) dans lequel le test graph métrique de Julian Ajuriaguerra se divise en deux parties (échelles) :

La première analyse les formes et les agencements (dimensions de lettres et lettres formées de plusieurs parties) pour reproduire la calligraphie

La seconde échelle analyse les difficultés d'exécution motrice des différents éléments constituant le graphisme : bâtons,droits, courbes, déroulement régulier de gauche à droite.

L'évaluation se fait grâce à des épreuves de copie de dictée ; elle est marquée pour les enfants de six à quatorze ans.

L'échelle de dysgraphie de J.Ajuriaguerra comporte vingt-cinq items et se scinde en trois parties correspondant à trois types remarqués :

- ✓ Une mauvaise organisation de la page
- ✓ Une maladresse du tracé
- ✓ Des erreurs de forme et de proportion (orthographe du corps)

D'autres échelles, des outils de dépistage rapide, ou des protocoles de bilan se sont inspirés des travaux de J.Ajuriaguerra. L'évaluation comportera :

La position du sujet face à la table :la position de l'ensemble du corps par rapport à la table et à la feuille de papier, l'orientation des différents membres, le degré de tension du membre scripteur et du reste du corps ; il est à noter également les syncinésies faciales ou controlatérales.

On étudie l'automatisation du mouvement graphique (décomposé, hésitant, semi-automatisé, automatisé), la qualité de la trace graphique plus ou moins lisible, claire ; la pression exercée par le crayon sur la feuille de papier ; la vitesse d'écriture avec la présence de pauses ou d'accélération.

4. La situation sociolinguistique en Algérie

Comme il est évident notre recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique qui est une discipline vaste, riche et compliquée, de ce fait nous avons jugé utile dans ce volet d'entamer certaines notions et concepts ayant trait à notre travail.

Tout d'abord nous allons procéder à l'explication de quelques notions essentielles dans le cadre de la situation sociolinguistique en Algérie tels que les langues en présence en Algérie, la langue maternelle et la langue étrangère, la place du français dans la société algérienne et son statut dans l'éducation nationale et les problèmes rencontrés chez les élèves lors de l'apprentissage d'une langue étrangère telle que la dysgraphie.

De plus nous envisageons d'exposer les concepts qui sont en relation avec notre sujet de recherche et grâce auxquelles nous pouvons éclairer l'impact de la situation sociale des élèves sur leur apprentissage de la langue française et l'acquisition de leur écrit.

4.1. Le paysage sociolinguistique algérien

Nombreux sont les locuteurs algériens qui maîtrisent plus d'une langue, les productions langagières des Algériens se caractérisent par un mélange de deux voire trois langues (arabe dialectal et classique, tamazight et français) comme le souligne le professeur Arezki Abdenour : « *l'Algérie comme bon nombre de pays dans le monde offre un panorama assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme* »¹¹. Cette situation de diversité linguistique en Algérie n'est pas un fruit du hasard mais elle est due principalement à son histoire, à sa diversité culturelle et à sa géographie donc à l'image de ce monde, la société algérienne est plurilingue.

De nos jours, la majorité des Algériens parlent la langue arabe, parmi cette population ; certains parlent l'arabe algérien et d'autres échangent d'autres dialectes tels que l'arabe du Sahara. À l'oral l'arabe algérien est considéré comme une langue véhiculaire mais à l'écrit c'est l'arabe classique qui prend place. En outre, approximativement le tiers des Algériens parlent la langue berbère et ses différentes variantes : le kabyle, le chaoui, le tergui, le mzab.

L'Algérie a été pendant des années en contact avec les étrangers ce qui lui a permis d'être plus au moins en contact avec leurs langues, et plus précisément avec la langue française. Cette langue était la langue officielle de 1830 jusqu'à 1962. Malgré l'officialisation de la langue arabe après l'indépendance. La langue française est notamment répandue et présente dans de multiples domaines, de ce fait son utilisation est devenue indispensable, cette dernière occupe une place essentielle dans notre réalité linguistique par conséquent l'Algérie est considérée comme un pays trilingue, comme le décrit Mohamed Fellag lors d'une interview avec le journal Express : « l'Algérien de la rue est une langue trilingue, un mélange de français, d'arabe et de kabyle. »

¹¹AREZKI, A , Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien, Bejaia, 2008, P, 22..

4.2. Les langues en présence en Algérie

Chaque communauté possède un produit social qui est l'ensemble de signes vocaux, graphiques destinés à cette communauté pour s'exprimer entre eux qui est la langue.

D'après Saussure. F cette dernière est définie comme suit: *«la langue est à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaire adopté par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus »*¹².

En Algérie, les langues les plus utilisées par les Algériens pour leur besoin de communication, sont d'un côté les langues nationales (l'arabe dans ses différentes acceptions, tamazight) et de l'autre côté nous avons les langues étrangères (le français).

a. Le tamazight (le berbère)

*«On lui préfère aujourd'hui le mot berbère tamazight, qui signifie homme libre et qui réfère aux variétés linguistiques régionales...»*¹³.

Depuis la révision constitutionnelle de 2016, la langue berbère est devenue langue officielle. Celle-ci est composée de plusieurs dialectes les plus importants le Chaoui, cette langue parlée par les Aurès et ses régions. Le Mزاب est la langue vernaculaire dans la vallée du Mزاب au sud de l'Atlas saharien. Le kabyle est présenté dans le nord algérien (Bejaia, Tizi ousou et Bouira).

b. L'arabe

Cette langue est considérée comme une langue sacrée, c'est la langue de la religion musulmane. Elle est répartie en deux variétés : une variété haute qui est l'arabe classique, cette dernière est la langue officielle et nationale, une variété basse qui est l'arabe dialectal algérien autrement dit la langue maternelle de la majorité du peuple algérien.

i. L'arabe classique

L'arabe classique a reçu plusieurs appellations, arabe littéraire ou bien arabe scolaire, cette langue appartient à la famille chamito-sémitique.

L'arabe classique est une langue qui est connue par la complexité de son lexique et la régularité de ses règles grammaticales, elle n'est ni une langue maternelle ni une langue courante pour

¹² Ferdinand Saussure, Cours de la linguistique générale, éd Arbre d'or, Genève, 2005.p15.

¹³ Saadi Djamil, situation sociolinguistique en Algérie la guerre des langues, in linx n 33, 1995, p.129.

la plupart des locuteurs algériens, c'est la langue officielle de la république algérienne. et comme elle est la langue du Coran, G. Grand guillaume cita ceci :

« Elle est la langue de la prière, des rituels et dans sa forme écrite s'exprime toute la tradition religieuse et ses annexes (corans, commentaires, ouvrages de grammaire, de syntaxe, d'éloquence). Dans la suite des siècles, elle a été la seule langue du savoir, de la littérature, mais aussi de la poésie savante (pour la distinguer de la poésie populaire). Le fait qu'elle soit soustraite à l'usage quotidien lui a conservé une place relative, jusqu'à son introduction récente dans les usages laïques du monde. Elle conserve jusqu'à nos jours une relation forte à l'islam »¹⁴

ii. L'Arabe dialectal

Une deuxième variété de la langue arabe qui est l'arabe dialectal ou bien nommé aussi arabe algérien. Cette langue appartient à la sphère maghrébine. L'arabe populaire algérien est de manière générale l'arabe populaire maghrébin, selon Taleb. Ibrahim K :

« Cette sphère maghrébine assez spécifique a été marquée par le conservatisme de ses locuteurs, l'influence hilalienne et l'existence de noyaux irréductibles de très vieilles variétés qui remontent à l'arrivée des premières tribus arabes, l'influence andalouse avec l'arrivée de milliers de réfugiés andalous après la Reconquit au XVe siècle, par le substrat berbère (...) et a subi plus tard les influences successives de l'espagnol, de l'italien mais surtout du turc (...) Et du français après la colonisation »¹⁵

En Algérie, l'arabe dialectal, langue maternelle de la plus grande partie du pays, appelée aussi Darja. Elle est la première langue de communication du citoyen algérien ; elle n'est pas une langue de la haute élite par rapport à l'Arabe classique, elle ne bénéficie d'aucun prestige, constitue de la langue de la « première socialisation linguistique, de la communauté de base » K.T. Ibrahim.

L'arabe dialectal se caractérise par une opposition urbaine vs rurale et par l'existence de grandes variétés régionales géographiquement circonscrites. La variété urbaine concerne les cités d'obédiences arabo-andalouse et turque, marquée par une longue tradition citadine, elle caractérise

¹⁴ Gilbert, Grand guillaume, Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Paris, Maisonneuve et Larose, 1983, p.26.

¹⁵ K. Taleb Ibrahim, Langue(s) et société en Algérie au Maghreb. L'analyse des pratiques langagières des locuteurs algériens et maghrébins, 2002, p.27.

bien le parler des villes telles que Constantine, Tlemcen, Alger, Nédroma et Bejaia parler dénommé « beldi » par opposition au parler rural « barani ».

D'après Yacine Derradji quatre grandes variétés se partagent dans l'espace algérien :

*« à l'ouest ,l'oranais qui s'étend de la frontière algéro -marocaine jusqu'aux limites de Ténès ; l'algérois, qui couvre toute la zone centrale du pays jusqu'à Bejaia, à l'est du pays, sur les hauts plateaux et leur capitale Sétif prédomine un parler rural spécifique à la région, réputée pour son folklore populaire et son rai égrené de mots français ;plus à l'est, dans le constantinois et jusqu' à la frontière algéro-tunisienne, existent des parlers propres aux villes de Constantine et d'Annaba ;au sud, une variété dans les contours géographiques recouvrent».*¹⁶

Selon K.T. Ibrahim, *« l'aire saharienne est un ensemble dialectal s'étendant de la péninsule arabiques aux côtes atlantiques»*¹⁷.

Par conséquent, l'arabe dialectal possède plusieurs variétés d'arabe algérien qui sont influencés de façon hétérogène par d'autres langues par exemple (le berbère, le français, l'espagnole, le turc, l'italien etc.). Ainsi l'arabe algérois, influencé par le berbère et le turc, l'arabe oranais influencé par l'espagnol, l'arabe constantinois, influencé par l'italien, l'arabe tlemcenien influencé par l'arabe andalou.

L'usage de l'arabe dialectal se manifeste dans les situations courantes, dans les échanges quotidiens, et plus précisément dans les situations informelles, par contre l'arabe dialectal est rarement utilisé dans les situations formelles (enseignements, médias...)

c. Le français

L'Algérie est un pays francophone du fait de son passé colonial. L'histoire qui lie l'Algérie à la France remonte à plusieurs années du fait l'Algérie a été un colonial français pendant 132 ans, avant la colonisation française, la seule langue écrite en Algérie était l'arabe classique, diffusée avec l'islam. Mais lors de la colonisation française (1830-1962), le français a été introduit en tant que langue officielle par l'autorité française dans l'administration algérienne. L'implantation de la langue française dans les institutions étatiques algérienne, seule les zaouïas et medersas, dispensaient un

¹⁶Yacine. Derradji, Le français en Algérie, champs linguistiques, Boeck supérieur,2002, p.35.

¹⁷ K. Taleb Ibrahim, Les algériens et leur(s) langues, Alger, el hikma,1995, p.31.

enseignement religieux en arabe, mais qui ont été par la suite transformée en écoles pour enseigner la langue française.

Dans le but d'effacer la langue du pays. « *La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des Algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, langue de l'administration et de la gestion du pays, dans la perspective d'une Algérie française* »¹⁸

Au lendemain de l'indépendance, le principal objectif des autorités algériennes sur le plan linguistique était de redonner à l'arabe la place qu'elle avait perdue. « *la langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu du terrain dans certains des secteurs où elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présente dans le pays, y compris la langue arabe, dans sa variété codifiée* »¹⁹.

Malgré la politique d'arabisation sur tout le territoire national dont l'objectif était de recouvrir l'identité du peuple algérien, la langue française occupe toujours une place prépondérante dans la réalité sociolinguistique de l'Algérie, le français est utilisé dans plusieurs sphères. Nous pouvons dire en rejoignant l'avis de Sebaa Rabah (2002) que le français s'est beaucoup plus implanté à l'ère actuelle que durant la période coloniale. Un grand nombre d'institutions administratives notamment celles des secteurs économiques et bancaires continuent à fonctionner en langue française. Celle-ci est aussi omniprésente dans le quotidien des Algériens, concernant les moyennes de communication, la majorité d'entre eux utilisent le français.

4.3. Le statut du français en Algérie

L'histoire de la langue française commence avec la colonisation de l'Algérie en 1830, en premier lieu, elle s'identifie en tant que langue qui a été imposée aux colonisés (les Algériens, elle était la seule langue qui bénéficie d'un statut officiel et qui règne dans toutes les institutions (justice, administration, enseignements)

Après l'indépendance, le français reste comme tous répandu en Algérie, comme l'indique cette citation : « *l'étendu et la diversité des champs d'action de cette langue ainsi que son prestige*

¹⁸ G, Grand Guillaume, L'Algérie entre la violence et la loi, 1998, p.65.68.

¹⁹ Zaboote, Rabah, un code switching algérien : Le parler de Tizi ouzou, 1990, p.91.

semble être les facteurs dynamisant qui lui confèrent une bonne position dans la hiérarchie des valeurs sur le marché linguistique algérien. »²⁰

Cependant ,au vu des besoins contemporains (technologiques et socioculturels...) ;le français domine une place prépondérante comme il ne l'avait pas occupé avant l'indépendance dans tous les domaines :éducatif, social, culturel ,comme l'indique ainsi la charte nationale de 1976 : « *le français défini comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur ou doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part ,mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples* ».

On constate que le français reste en Algérie un instrument de communication assez important et répondu dans le milieu culturel et intellectuel.

4.4. La place de la langue française dans l'éducation nationale

L'enseignement du français est devenu un acquis linguistique nécessaire et important, voire indispensable pour l'ouverture sur le nouveau monde. Cependant la langue française est restée en Algérie un acquis linguistique de désir pour certains, et de mépris pour d'autres. Pour Grand guillaume. G : « *la langue française est un moyen d'ouverture à un monde différent, qui est le monde de la modernité est de la technique, certes, mais aussi le monde de l'émancipation et de l'affranchissement morale.* »²¹.

La langue française n'est pas seulement un acquis linguistique, un patrimoine culturel dans notre histoire, mais elle est aussi moyen d'ouverture sur la modernité, le monde moderne et du développement.

Aujourd'hui le français est enseigné plus qu'auparavant il devrait surtout être différemment et mieux enseigné. En l'occurrence, ce n'est pas tant le volume horaire qui compte mais la qualité des méthodes et la performance des enseignants. En outre faisant bénéficier le français d'un apprentissage plus précoce, la réforme l'a doté d'un atout loin d'être négligeable. Le projet de réforme a été mis en chantier en mois d'octobre 2001, puis la mise en œuvre a été faite pendant la rentrée scolaire 2003/2004 d'après « le plan d'action » retenu par le conseil des ministres. Ceci s'explique par le fait que, le président de la république Bouteflika a déclaré à Paris le 16.06.2000 :

²⁰Queffélec, A.Le français en Algérie, lexique et dynamique des langues. Paris : de Boeck et Larcier. S .a.,Dr Outaleb-pellé, éditions Duculot, 1^{ère} édition,2002. p37.

²¹ G, Grand Guillaume,L'Algérie entre la violence et la loi.1998.

« la langue française et la haute culture qu'elle véhicule restent pour l'Algérie, des acquis importants et précieux que la réhabilitation de l'arabe notre langue nationale, ne saurait frapper d'ostracisme. C'est la une richesse à même de féconder notre propre culture et c'est pourquoi le français, à l'instar d'autres langues modernes, et plus encore en raison de ses vertus intrinsèques et de son ancienneté dans notre pays, gardera une place qu'aucun complexe, aucun ressentiment ni aucune conjoncture quelconque ne saurait lui disputer »²²

Cette déclaration de l'enseignement public du français se concrétise dans le rapport final de la commission nationale de la réforme du système éducatif installée par le président en mai 2000, où il préconise la réintroduction de la langue française dès la seconde année avec une charge de trois heures d'enseignement hebdomadaire.

5. Langue maternelle

Langue maternelle se définit comme étant la première langue apprise par un individu, c'est une langue qui est acquise dans un milieu naturel, autrement dit, sans l'intervention de l'école. Le dictionnaire Larousse la définit comme suit : *« on appelle langue maternelle, la langue en usage dans le pays d'origine du locuteur, acquise dès l'enfance, au cours de son apprentissage du langage »²³*

Elle n'est forcément pas la langue des parents, elle peut être un dialecte qui est loin d'être enseigné, de ce fait, Mackey affirme que : *« La langue maternelle n'est pas nécessairement la première langue de la mère ou du père ; ce n'est même pas toujours la langue principale. Même si elle a la même appellation que la langue enseignée à l'école, il peut s'agir d'un dialecte, apparenté à cette dernière par son origine, mais en réalité si éloigné d'elle qu'il est presque inintelligible pour l'enseignement. »²⁴*

6. Langue étrangère

Langue étrangère est définie comme étant la seconde langue acquise après la langue maternelle par la personne, elle l'acquiert dans un milieu non naturel ou scolaire ; de manière guidée, car elle est en général prise en charge par le système éducatif de l'Etat, sur ce point, Mackey envisage que : *« langue seconde et étrangère se définissent évidemment comme ce qui figure à l'extérieur du champ délimité sur la base de critères variables, comme étant celui de la langue maternelle et de la*

²² Cité par le journal LE MONDE du 17 Juin.2000, p18.

²³ Dubois, J. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage. Larousse. Paris.1999. p267.

²⁴ Mackey, W. In Moreau, M, L, sociolinguistique, concepts de base. Mardaga.Bruxelles.1977. p184.

langue première »²⁵ la langue étrangère commence là où se termine la maternelle. C'est la première langue qui la succède.

7. Le plurilinguisme

Selon COSTE, ZARATE et MOORE : « *Il n'y a pas la superposition ou juxtaposition de compétence toujours distinctes, mais bien existence d'une compétence plurielle, complexe, voire composite et hétérogène, qui inclut des compétences singulières, voire partielles, mais qui est une en tant que répertoire disponible pour l'acteur social concerné* »²⁶

Et J.DUBOIS le définit dans le dictionnaire de la linguistique et des sciences de langage : « *on dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieure d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication* »²⁷. On peut dire que la communauté est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les différents types de communication, (dans ses relations sociales, dans ses relations professionnelles et dans sa famille...etc.) Et dans une autre définition et d'après Calvet : « *Il n'en demeure pas moins que le monde est plurilingue en chacun de ses points et que les communautés linguistiques se côtoient, se superposent sans cesse* »²⁸

Actuellement, le plurilinguisme est omniprésent et partout dans le monde, vu la coexistence et la cohabitation de plusieurs langues dans la même aire géographique car il existe toujours un contact entre les sociétés linguistiques.

Selon le conseil de l'Europe dans le cadre européen commun de référence des langues (CECRL-2008) le plurilinguisme est l'expérience langagière de l'individu dans sa situation culturelle en dehors du contexte familial et dans le groupe social. Cela concerne l'individu, lui en tant que personne. Toute personne capable de communiquer dans diverses langues est une personne plurilingue. Sans prendre en considération les langues et les cultures que connaisse et s'il a la capacité d'utiliser ces langues pour communiquer, alors il est plurilingue.

²⁵ Op. Cité.

²⁶ COSTE, D., MOORE, D, & ZARATE, G.: compétence plurilingue et pluriculturelle. Vers un cadre européen commun de référence pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes. Etude préparatoires. Strasbourg : conseil de l'Europe.1997.

²⁷ Dubois, J. op. Cité. P386.

²⁸ Calvet, . La sociolinguistique. PUF, collection Que sais-je ? Paris.1993.

Pour bien expliciter cette notion il n'est pas nécessaire d'avoir une maîtrise parfaite de toutes les langues, pour être plurilingue, il faut juste savoir les utiliser.

8. Le bilinguisme

Quant au concept de bilinguisme, c'est un concept linguistique qui est conçu différemment selon les linguistes qui désigne qu'un locuteur ou un groupe de personne ou communauté linguistique donnée à la maîtrise d'une langue étrangère en plus de sa langue maternelle. D'après J. DUBOIS : « *D'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes.* »²⁹

Et Weinreich (1953) le définit ainsi d'une façon moins absolue : « *être bilingue est celui qui possède au moins une des quatre capacités ,parler, comprendre, lire, écrire dans une langue autre que sa langue maternelle* »³⁰.

Cette notion a connu une ampleur et évolution ; avant les années 70elle est définit comme l'utilisation de deux langues par un individu, mais après cette période-là, les linguistes l'utilisent dans le même sens que le plurilinguisme et le multilinguisme.

Mackey distingue deux types de bilinguisme : collectif et individuel. Dans notre travail nous allons nous intéresser au bilinguisme individuel (des élèves bilingues du cycle de primaire)

a. Le bilinguisme social

En Algérie, les deux concepts suivants de plurilinguisme et bilinguisme s'emploient bien aussi sur la société qui met en contact perpétuel, des langues diverses telles que : l'arabe, le français et le berbère. Pour les locuteurs arabophones, c'est le va et vient entre l'arabe (dialectal et classique) et le français.

Et pour les locuteurs berbérophones, c'est le mélange entre l'un de ses dialectes (kabyle, chaoui... etc.), l'arabe et le français. A ce fait, Taleb Ibrahim Khaoula déclare que : « *Le bilinguisme, en Algérie qui, en fait, module les rapports de l'ensemble de la société algérienne avec ses différentes*

²⁹ Dubois J,op. cit. P66

³⁰ Weinreich, U, Languages in contact, New York: linguistics society of New York,1953.

classes sociales, en s'inscrivant, dès l'origine dans un rapport de domination politique et économique est un bilinguisme imposé par les nécessités et circonstances de l'histoire. »³¹

Comme nous l'avons déjà évoqué dans les passages précédents « le paysage sociolinguistique de l'Algérie », la société algérienne figure parmi les communautés bilingues, vu l'usage permanent de deux codes linguistiques différents pour des raisons culturelles, historiques.

b. Le bilinguisme scolaire

Dans le cas du bilinguisme d'apprentissage, l'enfant ne passe pas à travers les stades de développement caractéristiques de l'acquisition de la langue maternelle. L'apprentissage est acquis de manière plus consciente. L'acquisition s'appuie sur la langue maternelle (Kenyeres, 1938).

Le français est une langue étrangère apprise à l'école en Algérie. Avec des horaires limités et des programmes et des méthodologies bien déterminés, il s'agit en effet d'une situation d'apprentissage d'une langue seconde qui se fait après l'âge de six ans (l'âge scolaire), dans laquelle l'élève peut être considéré en tant qu'un individu bilingue.

Bien que cet apprenant soit accompagné par cette langue tout au long de son parcours scolaire du primaire jusqu'au secondaire il a toujours besoin de solliciter ses connaissances en langue maternelle pour s'exprimer en langue française.

9. L'impact de l'état social des apprenants sur l'apprentissage des langues étrangères

Il y a longtemps, les chercheurs ainsi que les enseignants et spécialistes s'intéressent au concept de « classe sociale » et son impact sur l'apprentissage des langues étrangères, ils distinguent bien son importance ainsi que son influence, dans l'apprentissage d'une manière générale et de l'apprentissage des langues étrangères d'une manière particulière.

10. La notion de « classe sociale »

Inspirée de la méthode du théoricien Karl Marx, celui-ci croit que la personne est socialement positionnée selon sa place dans le système de production, cela veut dire que les classes sociales sont définies par la place qu'elles occupent dans la production matérielle.

D'après lui la catégorisation de ces classes sociales se fait selon des facteurs sociologiques et économiques ; genre d'intérêts, de vie, culture proche et une conscience sociale.

³¹ Taleb Ibrahim, K. Les algériens et leur(s) langue(s). Alger. El hikma. 1995. P5.

La majorité des sociologues ayant été influencé de la pensée marxiste suggèrent que la société peut être divisée en cinq groupes sociaux ou classes sociales et cela d'après la classe socioprofessionnelle ; la première est celle des ouvriers, la deuxième englobe les artisans, les commerçants et les chefs d'entreprise, la troisième classe concerne les professions intermédiaires la quatrième représente les employés et les fonctionnaires (la fonction publique), la cinquième classe prend en compte les cadres de professions intellectuelles, en somme plus d'indices socioéconomiques sont élevés plus la classe est favorisée par rapport aux autres classes.

La notion de « classe sociale » est évoquée dans notre travail de recherche car cette dernière est un outil assez important dans lequel il va nous permettre de connaître l'impact des facteurs sociolinguistiques sur l'acquisition de l'écrit chez les apprenants et d'identifier leur classe sociale.

11. Les rapports existant entre la classe sociale de l'apprenant et son niveau scolaire

Important point, ainsi ce qu'elle affirme Medane :

« les rapports entretenus avec une langue étrangère (ou une 2 langue en général) sont également particuliers mais aussi complexes car utiliser une langue étrangère n'est pas seulement se conformer à de nouvelles règles phonologiques, syntaxiques, morphologiques, lexicales, etc. – considérées comme des éléments non structuraux qui peuvent être d'ordre socioculturel – tels que : l'âge, le milieu, le statut social, où psychologique comme la loyauté envers la langue maternelle, l'aptitude individuelle, les attitudes personnelles ou stéréotypées, etc.... »³²

Pour mieux expliquer ce rapport, il nous a paru évident d'évoquer la théorie du déficit linguistique des classes de « Bernstein » La théorie du Bernstein (1975): « Le déficit linguistique des classes socialement défavorisées »

La théorie du déficit linguistique des classes socialement défavorisées est élaborée par le linguiste Basil Bernstein, nommée aussi : « théorie des codes sociaux », du fait que ce linguiste, après avoir accompli un nombre remarquable d'enquêtes, il développe une distinction entre ce qu'il appelle « code élaboré » et « code restreint »

³² Medane, H. « L'interférence comme particularité du « français cassé » en Algérie », TIPA, Travaux Interdisciplinaires sur la parole et le langage, n°31. 2015.p4.

Ce chercheur a pris défense sur l'idée des enfants qui sont issus des classes socialement défavorisées (socioéconomiques et socioculturelles), autrement dit, ceux qui appartiennent aux milieux populaires ne maîtrisent pas la langue française.

Toutefois, ces enfants qui sont issus des classes socialement défavorisées ou bien qui appartiennent aux familles riches et intellectuelles maîtrisent mieux le français. A ce sujet-là, il annonce : *« les capacités linguistiques d'un individu dépendent directement de son expérience psychologique et sociale. Comme les individus occupent des positions sociales inégales, ils acquièrent des expériences différentes de même qu'ils maîtrisent des codes sociolinguistiques divers »*³³

Il pense donc que personnes socialement défavorisées ont accès à moins de compétence expressives leur code et donc « restreint » ; tandis que les personnes socialement favorisées possèdent un code nommé « élaboré » qui est parvenu par l'école.

Ce linguiste en tant que professeur de sociologie de l'éducation (institut de l'éducation, Université de Londres), Bernstein souhaitait toujours montrer que le système éducatif est en rapport avec la catégorisation sociale de ces deux points de vue : socioéconomique et socioculturelle, ainsi il déclare :

*« La théorie des codes affirme qu'il y a une répartition inégale, liée à la classe sociale, des principes de communication porteurs de privilèges/.../et que la classe sociale, inter directement, établit la classification et l'énoncé du code élaboré transmis par l'école, de manière à faciliter et perpétuer son acquisition inégalitaire. Dès lors à la théorie des codes n'accepte ni l'idée d'un déficit ni celle d'une différence, mais attire l'attention sur les liens entre les macros relations de pouvoir et la micro pratique de transmission, d'acquisition et d'évaluation, ainsi d'ailleurs qu'avec le positionnement ou non en faveur du caractère original de ces pratiques. »*³⁴

En s'appuyant de cette citation, on peut dire que dans l'apprentissage des langues étrangères, les élèves dont le code est restreint prouvent des difficultés de prévoir la structure syntaxique adéquate au contenu, contrairement aux élèves dont le code est élaboré, qui prouvent plus de capacité à s'exprimer.

³³ Bernstein, B. Langage et classes sociales : codes sociolinguistiques et contrôle social. Minuit. Paris 1975.p 40.

³⁴ Bernstein, B.op .cité.

Ces différenciations linguistiques liées aux différenciations sociales, économiques et culturelles, renvoient à l'origine de la réussite des élèves appartenant aux classes sociales défavorisées, mais aussi de l'échec scolaire des élèves appartenant aux classes sociales défavorisées. Afin de remédier à cette difficulté, Bernstein propose à ces élèves l'acquisition du code élaboré.

Ce point de vue suppose par conséquent qu'il ait toujours une variété linguistique adéquate, permettant de maintenir une bonne communication entre les individus, à savoir le statut socioculturel de chacun parmi eux. Enfin, ce linguiste veut montrer que le choix des variétés du langage est socialement déterminé (situation sociale, économique, culturelle...)

12. Les facteurs sociaux de l'échec /réussite scolaire

Selon les chercheurs en sociologie de l'éducation, le facteur le plus important est le facteur psychologique

a. Le facteur psychologique

La réussite /l'échec scolaire dépend d'un facteur psychologique, si l'élève est psychiquement équilibré, organisé, il pourra réussir dans son apprentissage d'une manière générale et l'apprentissage du français langue étrangère d'une manière particulière. Pour le sociologue de l'éducation Boulahcen : « Réussite scolaire, âge des élèves, aspiration des enfants sont sous la dépendance d'un facteur unique qui, au début, n'est guère économique et financier, mais psychologique et culturelle. »³⁵

b. Le facteur familial

Concernant le facteur familial Merazga énonce :

« Les statistiques montrent que les élèves provenant de familles économiquement privilégiées ont beaucoup plus de chance de se trouver à l'université que leurs compagnons venant d'autres milieux sociaux (car les milieux économiquement privilégiés ont, le plus souvent, un plus grand accès aux moyens de la culture comme les voyages, les ordinateurs ou les leçons particulières...) »³⁶

Le mode de vie, les habitudes sociales et culturelles de la famille influencent certainement l'apprentissage de leurs enfants. Inversement aux élèves appartenant à une classe défavorisée, les

³⁵ Boulahcen, A. Sociologie de l'éducation, les systèmes éducatifs en France et au Maroc : étude comparative, Casablanca, Afrique Orient.2000. P186.

³⁶ Merazga ,G . « L'activité de reconstitution de texte comme motivation d'un apprenant du F. L.E. Cas des élèves de 1ère année secondaire du lycée mixte de N'gaous Batna ». Mémoire de magistère. Batna.2005, P39.

élèves ayant un cadre social élevé (familles favorisées) sont pris en charge de manière à ce qu'ils puissent avoir un accès aux multiples moyens culturels, et surtout ceux qui concerne l'apprentissage des langues étrangères (bibliothèque, internet, ouvrages...)

c. Le facteur social

Merazga énonce que : « *l'école peut être analysée comme un filtre social(...)les mécanismes de filtrage sont multiples et peuvent être analysés notamment par le biais de facteurs économiques et psychologues* »³⁷

L'école est l'image de la société, l'apprenant qui appartient à une société subit assurément son influence et peut être aussi influent aussi dans cette société. L'influence de la situation sociale des élèves sur l'apprentissage du français langue étrangère est donc une vérité absolue.

L'école est l'image de la société, l'apprenant qui appartient à une société subit assurément son influence et peut être aussi influent aussi dans cette société. L'influence de la situation sociale des élèves sur l'apprentissage du français langue étrangère est donc une vérité absolue.

13. Les problèmes les plus fréquents lors d'apprentissage de français dans les écoles algériennes

Comme il avait déjà été évoqué, le système éducatif algérien accorde une grande importance à l'apprentissage de la langue française dès l'école primaire, toutefois cela n'empêche pas de rencontrer plusieurs obstacles qui sont liés aux fondements sur lesquels s'appuie cet apprentissage et qui sont : la lecture et l'écriture chez les apprenants.

Pour l'apprentissage de la lecture, on peut présumer que beaucoup d'enfants connaissent des difficultés, il est mal maîtrisé. Parfois, on n'accorde pas suffisamment d'attention aux apprenants qui éprouvent ces difficultés à apprendre à lire. On devrait se soucier fortement d'une telle situation.

Un apprenant peut ainsi être confronté à plusieurs sortes de problèmes lorsqu' il s'exprime, liés à la grammaire, conjugaison, par nature, certaines fautes ne sont possibles qu'à l'écrit (faute d'orthographe).

L'apprentissage de l'écriture mobilise d'importantes ressources de son traitement, il se déroule généralement sans poser de problème majeure et l'apprenant parvient, à son rythme, à satisfaire aux exigences progressives de lisibilité, de régularité et d'efficience. Toutefois, chez certains apprenants,

³⁷ Ibid, P 43.

cet apprentissage représente une réelle difficulté qui peut, à la longue constituer un véritable handicap dans la scolarité.

Apprendre une langue étrangère exige la connaissance parfaite de son système mais malheureusement l'école algérienne n'atteint pas ce degré de maîtrise, ces obstacles se présentent régulièrement dans les établissements algériens.

A travers cette partie, nous avons essayé d'aborder les différents concepts clés de notre recherche, qui se rapportent à notre objet d'étude, d'abord nous avons décrit la situation sociolinguistique en Algérie, cité les langues en présence, et sans oublier le statut du français langue étrangère. Ajoutant à cela d'autres concepts tels que :le plurilinguisme, le bilinguisme (scolaire et social) et à la fin, il nous a paru intéressant de se centrer sur l'impact de la situation sociale des élèves sur leur apprentissage de la langue française tout en mettant le point sur quelques notions qui se rapportent avec celui dont on a évoqué comme : la notion de classe sociale , le rapport entretenu entre classe sociale et niveaux scolaires des apprenants , la théorie du déficit linguistique des classes socialement défavorisées du Bernstein ...

C'est à partir de ce qui est présenté dans ce volet qu'il nous sera facile de faire notre analyse qui se réalisera dans le second chapitre.

II. Deuxième partie

Cadre méthodologique et analyse des données

Depuis le temps, nous pouvons dire que la maîtrise du langage oral et écrit fait partie des apprentissages de l'école primaire. Nous pouvons voir que toute activité est favorable au développement du langage oral et à l'ouverture de l'écrit chez les élèves.

L'éducation algérienne octroie une grande importance à l'écrit dans toutes les institutions et dans tous les cycles or ; il se trouve qu'on rencontre souvent des difficultés chez les apprenants.

C'est pour cela qu'il nous a paru opportun de mettre l'accent sur la dysgraphie dans le cycle primaire : cas des élèves de 5^{ème} année des établissements Boukhers Hocine (Ziama mansouriah) et Tala hiba (Toudja).

Notre choix pour ces deux établissements est déterminé par deux raisons essentielles :

-Premièrement notre approche est comparative, les deux établissements se situent dans deux régions différentes, Ziama mansouriah (Jijel) et Toudja (Bejaia).

-Deuxièmement, le bain linguistique est distinct dans les deux milieux (milieu arabophone vs milieu kabylo phone). Ce constat a fait naître en nous une série d'interrogations d'une part sur l'origine de ce phénomène et d'autre part sur les facteurs déclanchant ce trouble.

1. Présentation du terrain d'étude

1.1. Toudja :

a. Situation géographique

Située dans le nord de la wilaya de Bejaia à 16 km à l'ouest de son chef-lieu Bejaia. La commune de Toudja est bordée au nord par la mer méditerranéenne, elle touche les communes de Bejaia à l'est, Oued ghir au sud-est, el Kseur au sud et Beni Ksila à l'ouest. Toudja couvre une superficie de 167,13KM.

b. Les langues en usage

Les habitants de la commune de Toudja parlent la langue kabyle dans une variante proche à celle qui est pratiquée à Bejaia avec certaines particularités propres à la région mais ceci n'empêche pas l'emploi de certains mots arabes.

c. Présentation de l'établissement

Le primaire Tala hiba a ouvert ses portes en 2003, il contient plus de 200 élèves, c'est l'une des écoles la plus réputée au niveau de la commune, elle a emporté le premier prix dans l'obtention de l'examen national des classes de fin d'année (5AP) et le nom de cet établissement est identique au lieu de résidence des élèves (Tala Hiba).

1.2. Ziama Mansouriah :

a. Situation géographique

Est une commune côtière de la wilaya de Jijel en Algérie. Elle est située en petite Kabylie à environ 40 km au sud-ouest de Jijel dans le golfe de Bejaia. Ziama Mansouriah est le chef-lieu de Daïra de Ziama Mansouriah, elle est d'une superficie de 102,31 km² et elle a une population de 16242 en (2008).

b. Les langues en usage

La plupart des habitants de la commune de Ziama mansouriah sont des arabophones, présentant un vocabulaire berbère assez riche (patronymes, toponymes, faune et flore...) certains habitants pratiquent la langue berbère dans sa variante locale (Tasahlit).

c. Présentation de l'établissement

L'école primaire Boukhers Hocine a été bâtie dans les années 70, elle contient 400 élèves, c'est l'une des écoles les plus anciennes de la région.

2. Présentation du corpus :

L'enquête sociolinguistique s'applique à travers plusieurs techniques : entretiens, enquête par questionnaires et observations...et dans le cadre de l'élaboration d'un mémoire de master en langue française option sciences du langage, notre démarche a été d'abord de procéder à la collecte de 24 copies d'examen dans chaque établissement tout en suivant le même nombre de copies lors de la production de dictée qui a été faite au mois de Mars dernier. Cependant, nous avons pris donc attache avec les deux enseignantes : Mademoiselle H.S (Toudja) et mademoiselle D.N (Ziama mansouriah) pour leur faire part de notre projet qui consiste à travailler sur la dysgraphie chez les élèves de 5^{ème} année primaire.

La tâche de la collecte s'est déroulée sans encombre et c'est à bon escient que nous avons pu rassembler notre corpus pour aborder notre thème.

Notre choix pour ce corpus a été guidé par sa réalité et sa nature, on a préféré choisir la collecte de copies d'examens et de dictée car c'est le seul moyen qui nous serait utile de travailler avec les enfants de 9ans.

En outre nous avons additionné la situation sociale des apprenants (la fonction des parents, la langue maternelle de chaque élève). Ce point ci va nous faciliter notre tâche afin de bien mener notre approche comparative.

3. La situation sociale des apprenants des deux régions

Pour bien mettre en évidence la situation sociolinguistique des apprenants, nous leur avons demandé de nous préciser quelques traits tels que : le niveau d'instruction des parents, la langue maternelle, le lieu de résidence. Tous ces points sont évoqués afin de savoir s'ils ont une influence sur l'acquisition de l'écrit chez ces élèves. Nous tenons à préciser que les noms des élèves sont anonymes

A partir de ces tableaux exposés ci-dessous, il nous serait facile de détecter la classe sociale des élèves en se référant de la théorie marxiste :

Élèves	Fonction du père	Fonction de la mère	Langue maternelle	Lieu de résidence
A.K	Commerçant	Femme au foyer	Kabyle	Tala hiba
A.F	Commerçant	Fonctionnaire(APC)	Kabyle	Tala hiba
A.L	Enseignant	Coiffeuse	Kabyle	Tala hiba
A. B	Pompier	Fonctionnaire dans une banque	Kabyle	Tala hiba
A. L	Plombier	Femme au foyer	Kabyle	Tala hiba
A.I	Policier	Enseignante	Kabyle	Tala hiba
A. A	Imam	Femme au foyer	Arabe	Tala hiba
A. Z	Chauffeur	Couturière	Kabyle	Tala hiba
A. M	Ouvrier	Fonctionnaire(EPSP)	Kabyle	Tala hiba
B.K	Comptable	Femme au foyer	Kabyle	Tala hiba
B. L	Ingénieur	Comptable	Kabyle	Tala hiba
B. M	Fonctionnaire(APC)	Sagefemme	Kabyle	Tala hiba
B. F	Enseignant	Décédée	Kabyle	Tala hiba
B. S	Cuisinier	Femme au foyer	Kabyle	Tala hiba
B. I	Médecin	Médecin	Kabyle	Tala hiba
Ch. B	Fonctionnaire (ex maire)	Avocate	Kabyle	Tala hiba
Ch. A	Agent de sécurité	Femme au foyer	Bilingue kabyle et arabe	Tala hiba
H.A	Peintre	Femme au foyer	Kabyle	Tala hiba
H.O	Maçon	Femme au foyer	Kabyle	Tala hiba
H. L	/	/	/	/
K. K	Gendarme	Femme au foyer	Arabe	Tala hiba
S.O	Menuisier	Femme au foyer	Kabyle	Tala hiba
S. M	Comptable	Infirmière	Kabyle	Tala hiba
T. S	Policier	Couturière	Kabyle	Tala hiba

3.1. Dans l'établissement de Tala Hiba

a. Langue maternelle des élèves de Tala Hiba

De la lecture des informations contenues dans le tableau ci-dessus, nous constatons que la plupart des élèves de l'établissement de Tala Hiba sont kabylo phones mise à part trois élèves.

b. Classe sociale des élèves de l'établissement Tala Hiba

Le tableau suivant résume et révèle les cinq classes sociales et le nombre d'élèves que contient chaque classe.

Classe des ouvriers	7 élèves
classe des commerçants, artisans et chefs d'entreprises	4 élèves
Classe des professions intermédiaires	2 élèves
Classe des employés et fonctionnaires (fonction publique)	7 élèves
Classe des cadres des professions intellectuelles	4 élèves

Le tableau ci-dessous récapitule et comporte les noms des élèves de la deuxième région, la fonction de leurs parents et la langue maternelle

Élèves	Fonction du père	Fonction de la mère	Langue maternelle	Lieu de résidence
A.I	Pêcheur	Couturière	Arabe	Mansouriah
Z.N	Fonctionnaire	Femme au foyer	Arabe	Mansouraih
A.CH	Fonctionnaire(APC)	Femme au foyer	Arabe	Mansouriah
B. I	Garde forestier	Couturière	Arabe	Mansouriah
B.A	Ingénieur	Fonctionnaire	Arabe	Mansouriah
B.A	Pêcheur	Femme au foyer	Arabe	Mansouriah
B.F	Docteur d'état	Fonctionnaire	Arabe	Mansouriah
B.S	Enseignant	Fonctionnaire	Arabe	Mansouriah
B. H	Militaire	Professeur d'arabe	Arabe	Mansouriah
B .W	Restaurateur	Femme au foyer	Arabe	Mansouriah

G.M	Militaire	Femme au foyer	Arabe	Mansouriah
H.W	Ouvrier	Femme au foyer	Arabe	Mansouriah
H.Y	Fonctionnaire	Femme au foyer	Arabe	Mansouriah
K.D	Technicien	Femme au foyer	Arabe	Mansouriah
K. A	Mécanicien	Femme au foyer	Arabe	Mansouriah
K. A	Pêcheur	Femme au foyer	Arabe	Mansouriah
K. A	Pêcheur	Femme au foyer	Arabe	Mansouriah
L. M	Fonctionnaire	Fonctionnaire	Arabe	Mansouriah
M .S	Commerçant	Femme au foyer	Arabe	Mansouriah
M.A	Fonctionnaire	Femme au foyer	Arabe	Mansouriah
S.I	Fonctionnaire	Femme au foyer	Arabe	Mansouriah
S.O	Chauffeur	fonctionnaire	Arabe	Mansouriah
T.F	Maçon	Femme au foyer	Arabe	Mansouriah
Z.M	Conducteur	Femme au foyer	Arabe	Mansouriah

3.2. Dans l'établissement de Boukhers Hocine

a. Langue maternelle des élèves de Ziama Mansouriah

A partir de ce tableau présenté, on remarque que les élèves de cette école sont tous arabophones.

b. La classe sociale des élèves du second établissement :

Classe des ouvriers	8 élèves
classe des commerçants, artisans et chefs d'entreprises	5 élèves
Classe des professions intermédiaires	1 seul élève
Classe des employés et fonctionnaires (fonction publique)	7 élèves
Classe des cadres des professions intellectuelles	3 élèves

4. Analyse qualitative des données

Après avoir dégagé la situation sociale des apprenants des deux établissements, l'étape suivante sera consacrée à l'analyse qualitative des copies d'examen et de dictée en s'appuyant sur les critères d'analyse d'écriture de J.Ajuriaguerra qui sont les suivants :

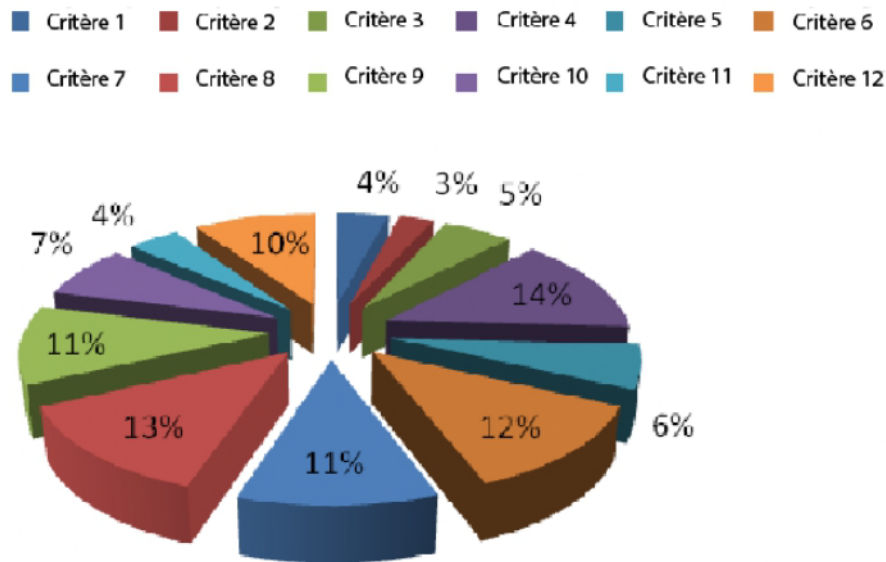
1. La grandeur de l'écriture.
2. L'inclinaison de la marge vers la droite.
3. L'analyse spatiale des lignes (plane et non plane, lettres dansantes sans base rectiligne).
4. La présence : De mots dits « serrés » (calcul de l'espace entre chaque mot).
5. D'une écriture chaotique (trace non fluide, liens trop long avec changements de direction).
6. De liens interrompus entre les lettres visibles par un blanc ou un chevauchement du trait).
7. De lettres qui se touchent où se superposent : Télescopage.
8. D'une variabilité vis-à-vis de la grandeur des lettres troncs (hétérogénéité de la hauteur des lettres : « a,c,e,i, m ,l ,o ,r, s ,u ,v, w, x »).
9. D'une hauteur relative des lettres incorrecte (lettres troncs et non troncs sont de la même taille).
10. De lettres distordues (forme qui ne fait pas partie des formes standards de l'alphabet).
11. De lettres ambiguës (forme). Elles peuvent ainsi être mal interprétées, prises pour d'autres.
12. De lettres retouchées. Les traits sont repassés et les lettres sont réécrites pour être améliorées.

4.1. Analyse qualitative et quantitative des copies de dictée des deux établissements

a. Etablissement n° 1 de Tala Hiba(T):

La représentation graphique suivante affiche le pourcentage de chaque critère commis par les élèves

La dictée



Interprétation des résultats

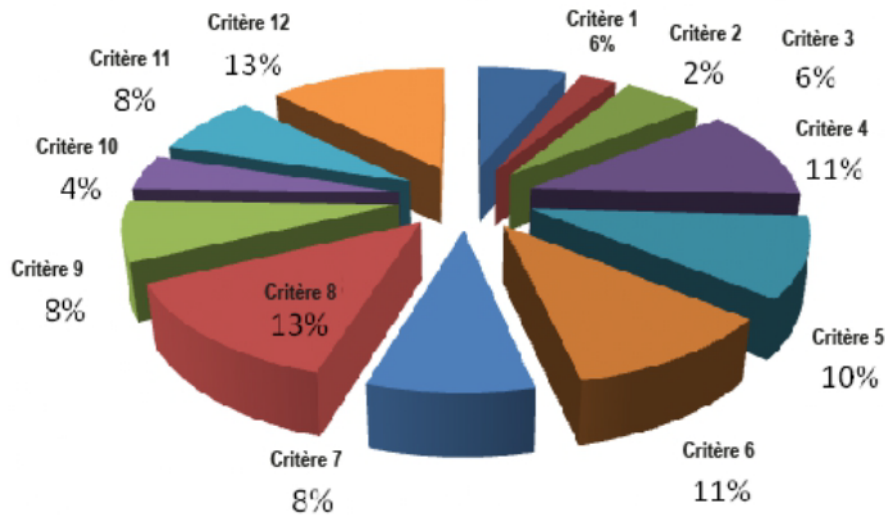
A partir de ce schéma, on constate que le critère manifestant le plus est le 4^{ème} avec un pourcentage de 14% (la présence des mots dit serrés), ce qui le suit dans la deuxième position le critère n°8 qui partage presque le même pourcentage avec le 6^{ème}. Dans la troisième position, deux critères partagent le même pourcentage qui est le septième et le neuvième. Le critère n°12 vient juste après avec un pourcentage de 10%, juste après le critère n°10 occupe une place avec un pourcentage de 7%. Les critères n°1, n°4 ont le même pourcentage, et en dernier lieu on trouve le critère n°2 avec un pourcentage de 3%.

L'augmentation du quatrième critère est du peut être au système linguistique de la langue française qui est un système compliqué par rapport à celui de l'arabe.

b. Établissement n°2 de Boukhers Hocine(Z.M):

La représentation graphique suivante affiche le pourcentage de chaque critère commis par les élèves.

La dictée



Interprétation des résultats

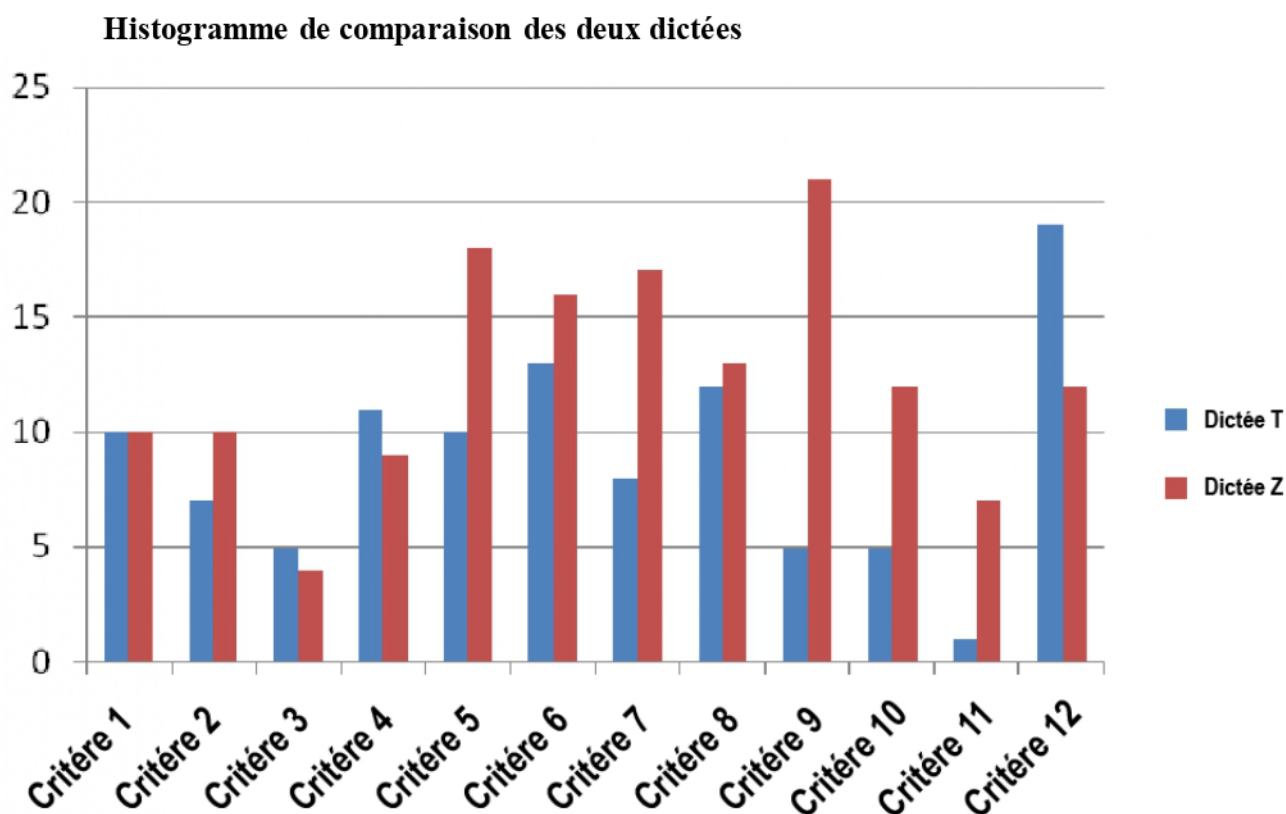
A travers cette représentation graphique, on remarque que les critères n°8 et 12 occupent la première place avec un pourcentage de 13%.et les seconds critères dont ils sont 4 et 6 partagent un pourcentage de 11%, par la suite nous avons le cinquième critère qui est approximative au pourcentage précédent (10%). Les critères 7,9 et 11 demeurent un pourcentage de 8%, en outre, le pourcentage du premier et troisième critère sont identiques (6%) et pour finir le critère n°10 passe avant le critère n°2.

c. Comparaison entre les deux établissements :

Dans cette partie, nous allons faire la distinction entre les copies de dictée des deux régions afin de pouvoir identifier l'établissement le plus touchée par ces critères.

Afin d'accomplir cette approche comparative, nous avons choisi de présenter nos données

À travers ce histogramme ci-dessous :



Interprétation des résultats :

La représentation ci-dessus présente une étude comparative des copies de dictée des deux établissements Boukhers Hocine (couleur rouge) et celui de Tala Hiba (couleur bleu) tout en mentionnant les douze critères d'analyse d'écriture (théorie de J.A).

On constate tout d'abord que les données présentées sont en situation de changement, dans un premier temps on remarque que la plupart des critères contiennent les deux établissements. Et dès notre première vision on repère que la plupart des critères sont dominantes au sein de l'école Boukhers Hocine vis-à-vis de l'autre école.

Pour bien expliquer notre schéma et éclaircir notre approche nous allons évoquer quelques critères :

Critères 1, 2, 5, 7, 9, 11 sont très élevés dans l'établissement de Ziam Mansouriah par rapport à celui de Toudja.

Critères 3 et 8 sont presque du même volume dans les deux établissements

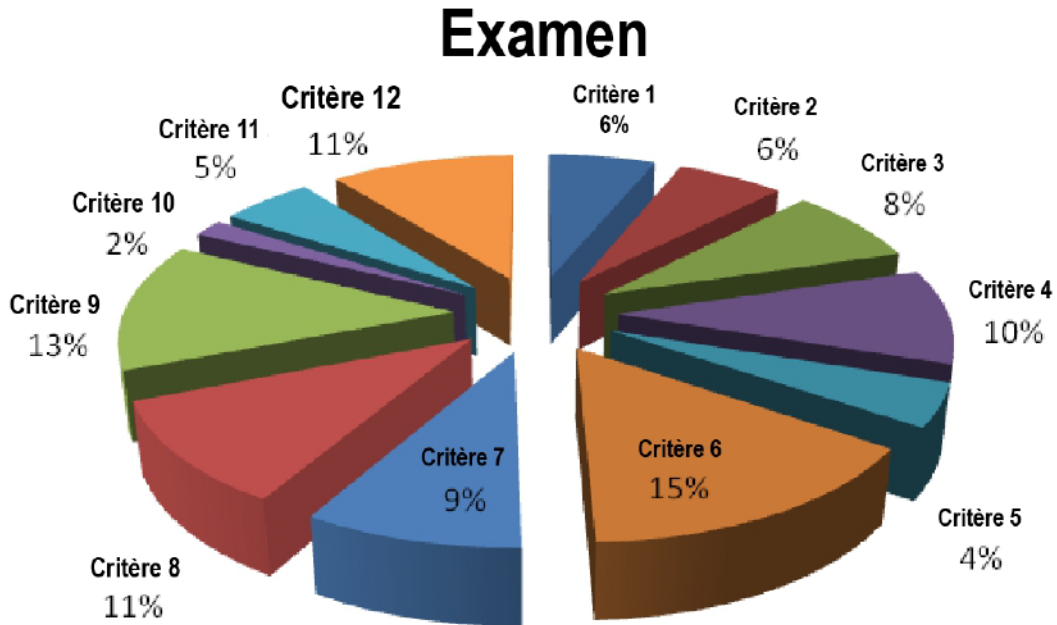
Critère 12 est plus élevé à Toudja qu'à Ziam Mansouriah.

De ce constat, on présume que les élèves de Boukhers Hocine souffrent de cette difficulté (écriture) par rapport à ceux de Tala Hiba.

4.2. Etude qualitative et quantitative des copies d'examen

a. Établissement de Tala Hiba

La représentation graphique suivante affiche le pourcentage de chaque critère commis par les élèves.

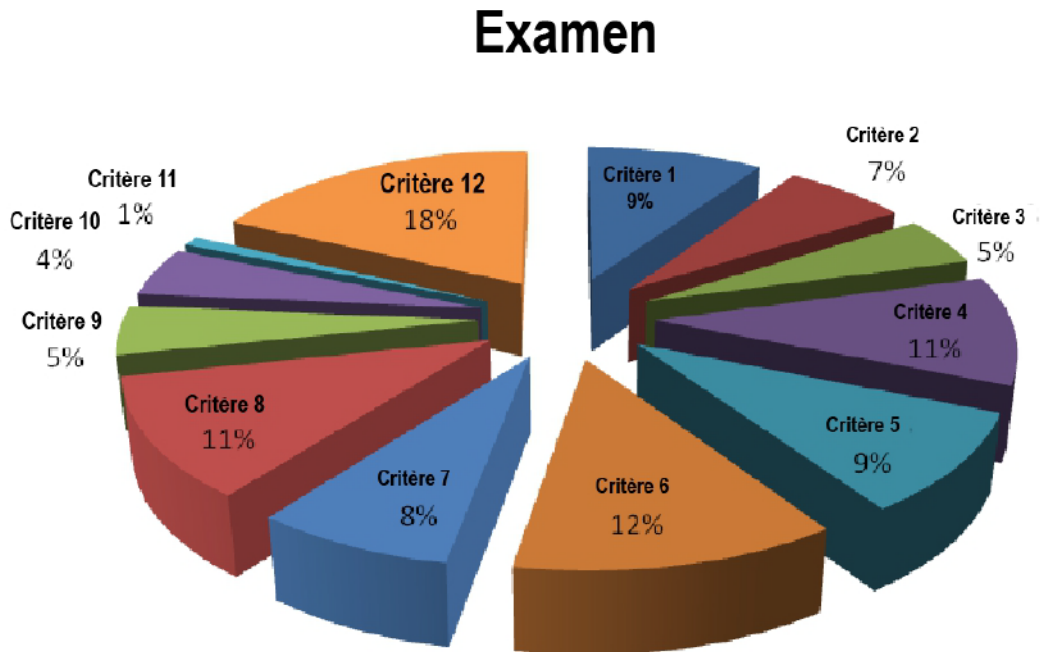


Interprétation des résultats

Dans le graphe précédent, on remarque que le critère n° 6 est le plus élevé 15 pour cent qui le suit après le neuvième critère avec un pourcentage de 13 pour cent, les critères n° 12 et 8 partagent la troisième place, le 12 et le 8ème critère ont un pourcentage identique, les autres critères sont du même taux, et au final nous avons le dernier critère qui est le dixième (2 pour cent)

b. Établissement de Ziama mansouriah

La représentation graphique suivante affiche le pourcentage de chaque critère commis par les



élèves :

Interprétation des résultats

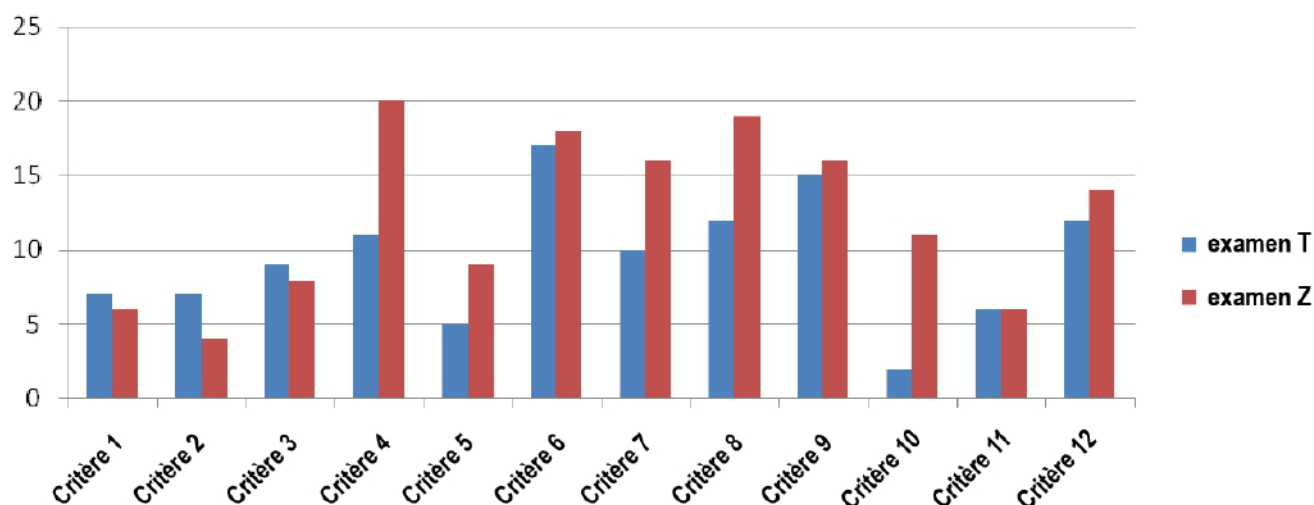
Dans cette présentation graphique, le critère n° 12 est le plus dominant avec un pourcentage de 18 pour cent. Ce qui le suit le 6 critère (12 pour cent), on remarque que les deux critères 8 et 4 ont le même pourcentage (11 pour cent) et ces deux aussi 5 et 1 bénéficient du même pourcentage, ajoutant à cela les deux critères 9 et 3 (même remarque) et le tout dernier critère 11 celui de la (de lettres ambiguës (forme)...).

c. Comparaison des deux établissements

Dans cette partie, nous allons faire la distinction entre les copies d'examen des deux régions et afin de pouvoir identifier l'établissement le plus touché par ces critères.

Afin d'aboutir cette approche comparative, nous avons choisi de présenter nos données à travers cet histogramme ci-dessous

À travers cet histogramme ci-dessous :



Histogramme de comparaison des copies d'examen

Interprétations des résultats

La représentation ci-dessus présente une étude comparative des copies d'examen des deux établissements Boukhers Hocine (couleur rouge) et celui de Tala Hiba (couleur bleu) tout en mentionnant les douze critères d'analyse d'écriture (théorie de J.A).

On constate tout d'abord que les données présentées sont en situation de croissance, premièrement, on remarque que tous les critères sont présents dans les deux établissements. Et dès notre première observation on aperçoit que la majorité des critères sont dominants au sein de l'école Boukhers Hocine par rapport à l'autre école.

D'après l'histogramme ci-dessus, les critères :1,2,3 sont plus élevés dans l'école primaire de Tala hiba contrairement aux critères :4,5,6,7,8,9,10,12 qui sont les plus atteints dans la seconde école (Boukhers.H). Et on constate que le critère n 11 est équivalent dans les deux classes.

Synthèse : Après avoir fait le classement des données et la comparaison nous pouvons conclure que les écrits des élèves de cinquième année de l'établissement de Boukhers Hocine sont mal rédigés par rapport à ceux des élèves du deuxième établissement.

5. Etude comparative des élèves dysgraphiques dans les deux établissements :

Cette étape sera consacrée pour la comparaison des enfants dysgraphiques dans les deux établissements et de déterminer l'impact des facteurs sociaux sur l'acquisition de l'écrit chez l'enfant.

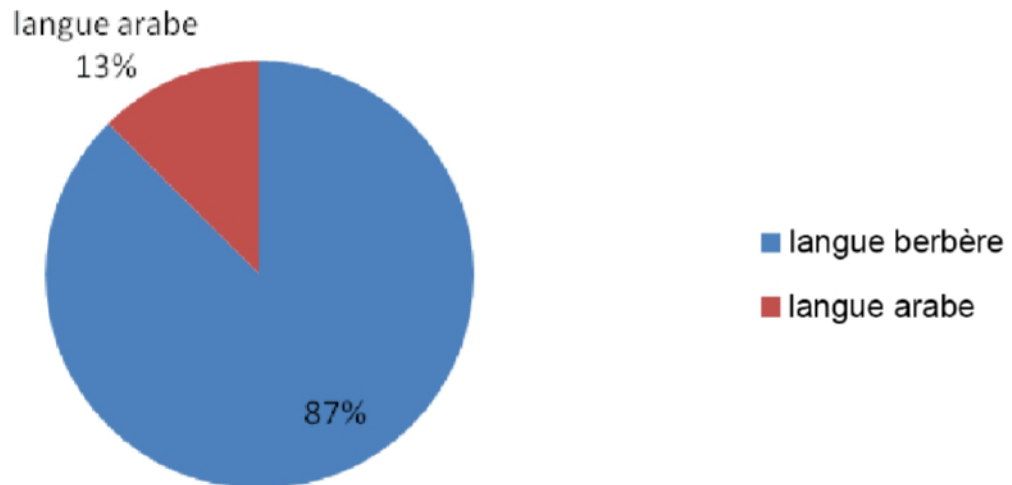
Et afin de bien réaliser notre étude nous nous sommes focalisées sur ces trois critères d'analyse : Langue maternelle, classe sociale et lieu de résidence.

5.1. La langue maternelle :

Nous avons évoqué ce point afin de savoir quelle est la langue la plus fréquente chez les élèves de chaque région :

a. Etablissement Tala Hiba (Toudja)

Langue maternelle des élèves de Tala hiba



Interprétation de résultats

Selon le cercle graphique ci-dessus, on remarque que le taux des élèves qui maîtrisent la langue berbère est plus élevé avec un pourcentage de 87% que celui des élèves qui parlent la langue arabe 13% de l'établissement de Tala hiba. La langue maternelle des élèves de Tala Hiba est le kabyle et c'est logique parce qu'il s'agit d'une région kabylophone.

b. établissement Boukhers Hocine (Ziama Mansouriah)**Langue maternelle des élèves de
Boukhers Hocine****Interprétation des résultats :**

D'après la représentation graphique présentée, il est à remarquer que les élèves de l'établissement Boukhers Hocine sont tous des arabophones (100 %).

Commentaire :

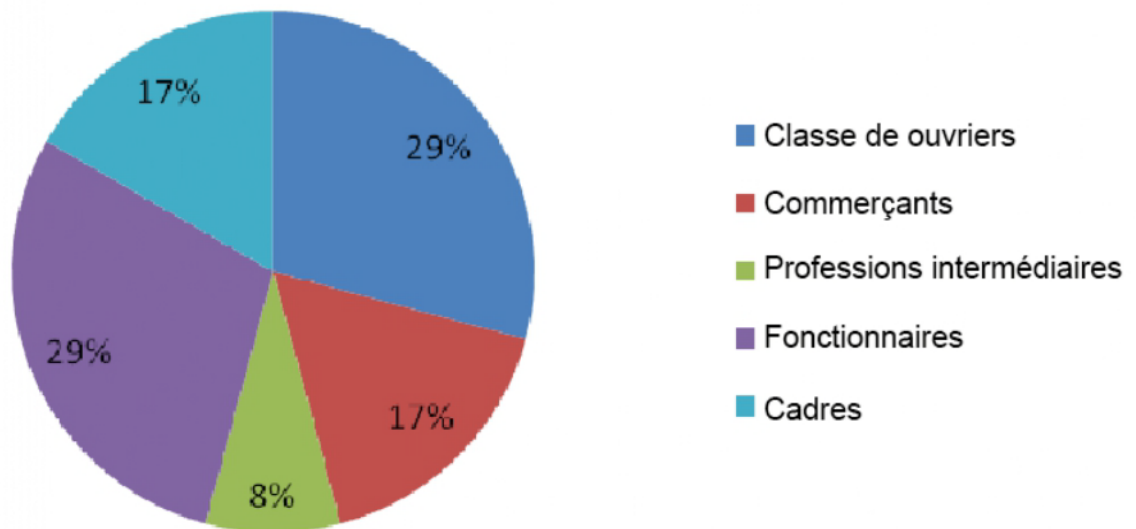
D'après les interprétations des résultats, il est clair que la langue maternelle des élèves des deux régions est différente (Toudja et Ziama mansouriah). La plupart des élèves de la première région sont kabylo phones contrairement aux élèves de l'école de Boukhers Hocine qui sont arabophones.

5.2. La classe sociale :

Nous allons aborder dans ce deuxième point la notion de classe sociale des parents des élèves des deux régions afin de voir quelle est la classe sociale la plus dominante dans les deux régions.

a. Établissement Tala Hiba (Toudja)

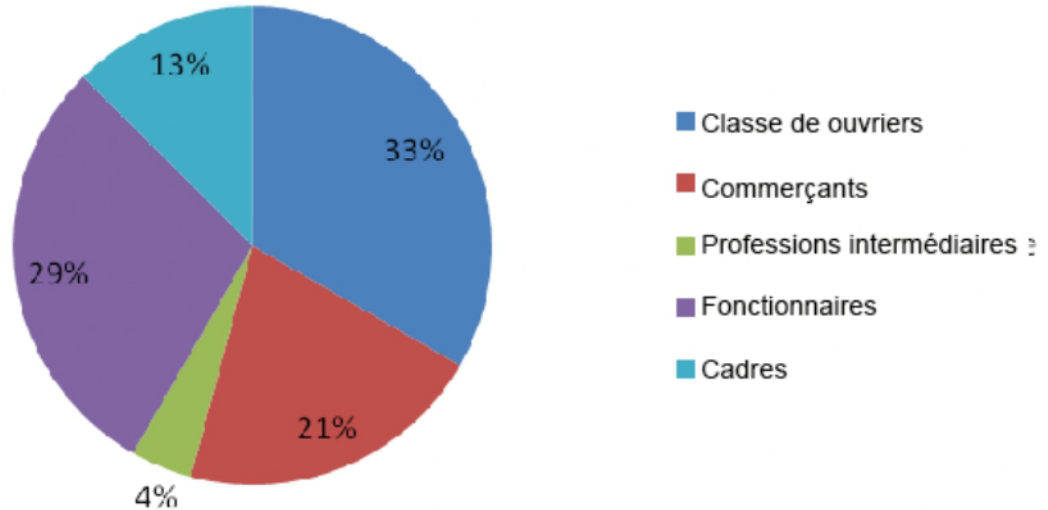
La classe sociale des élèves de Tala Hiba



Interprétation des résultats

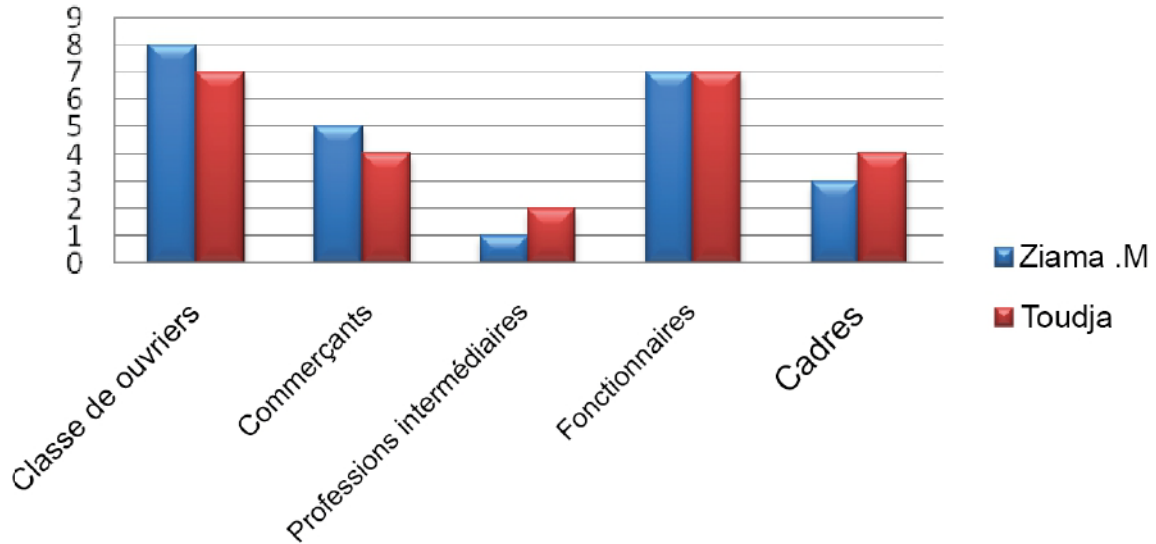
D'après les classes relevées dans cette représentation graphique, on observe que ces deux classes sociales (classe des ouvriers, classe des fonctionnaires et les employés) qui ont le même pourcentage (29%), qui la succède ensuite les deux classes sociales (classe des commerçants, artisans et chefs d'entreprise, et celle des cadres de professions intellectuelles). et pour en finir on termine avec la dernière classe des professions intermédiaires.

La région de Tala Hiba est une région qui est un peu écartée, se situe dans la campagne c'est pour cela que les citoyens de cette région sont dans l'obligation de poursuivre leurs études afin de quitter et sortir de cette région.

b. Etablissement Boukhers Hocine (Ziama mansouriah)**La classe sociale des élèves de Boukhers Hocine****Interprétation des résultats**

A partir de ce qui est présenté ci-dessus, nous avons pu remarquer que la première classe sociale qui est la plus importante dans l'établissement de Boukhers Hocine est celle des ouvriers (33%), la deuxième classe qui la suit est celle des fonctionnaires et employés avec un pourcentage de 29%, la classe des commerçants vient en troisième position (21%), la quatrième classe est celle des cadres intellectuelle avec un pourcentage de 13% et la dernière classe est celle des professions intermédiaires.

La classe sociale des élèves de l'établissement de Boukhers Hocine est moins élevée cela est dû au niveau instructif de leur parent car la majorité des parents des élèves sont des pêcheurs vus qu'il y a un port de pêche dans la région.

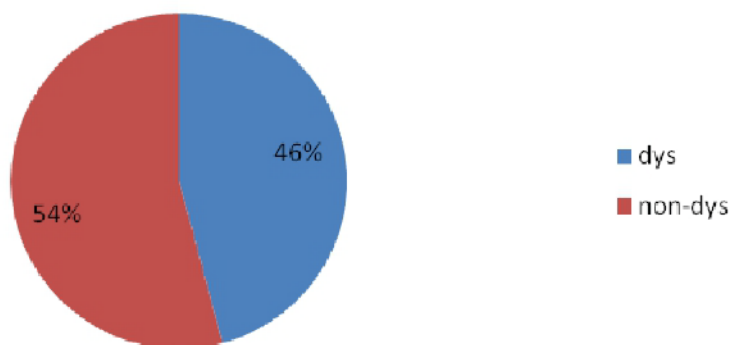
5.3. Histogramme de comparaison entre les classes sociales des deux régions :

A travers les éléments relevés, nous déduisons que la majorité des élèves des deux établissements font partie presque de la même classe sociale (classe des ouvriers), et qu'ils partagent la même classe celle des fonctionnaires, on remarque aussi que le taux des élèves de la cinquième classe est plus élevé chez les élèves de Tala Hiba que chez les élèves de Ziama et c'est identique pour la même classe des professions intermédiaires, cependant en ce qui concerne la seconde classe sociale qui est celle des commerçants artisans et chefs d'entreprises on constate qu'elle est importante dans l'établissement de Boukhers Hocine.

6. Le taux des élèves dysgraphiques et non – dysgraphiques

a. Etablissement Tala Hiba (Toudja)

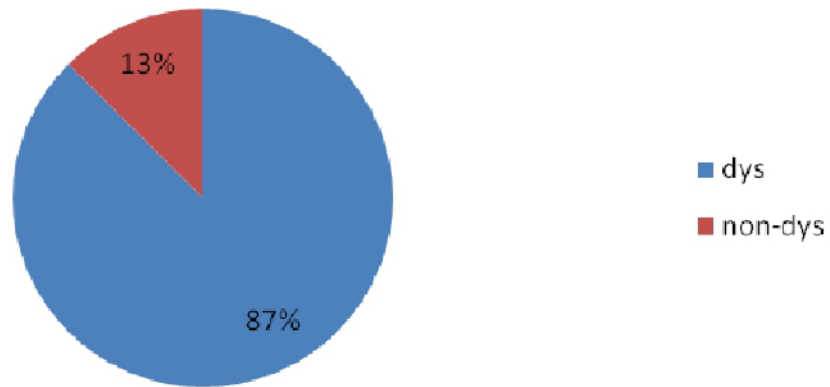
Taux des élèves dysgraphiques et non-dysgraphiques



Interprétation des résultats

D'après la représentation graphique on constate que le pourcentage des élèves dysgraphiques est moins élevé que le taux des élèves dysgraphiques dans l'établissement de Tala Hiba. ce qui donne 11 élèves dysgraphiques et 13 élèves non –dysgraphiques.

Les élèves de Tala Hiba sont des élèves kabylo phones et à notre connaissance une communauté kabyle utilise beaucoup plus le français dans leur communication et d'après ceci on pourra dire que le langage des élèves de Tala Hiba est un mélange de kabyle et de français c'est pour cela que l'apprentissage de cette langue est plus facile (les élèves ont l'habitude d'utiliser le français dans leur vie quotidienne)

b. Etablissement Boukhers Hocine (Ziama mansouriah)**Taux des élèves dysgraphiques et non-dysgraphiques****Interprétations des résultats :**

Selon la représentation graphique ci-dessus on, on remarque que le taux des élèves dysgraphiques est plus élevé par rapport au taux des élèves non -dysgraphiques dans l'établissement de Boukhers Hocine. Ce qui donne 21 élèves dysgraphiques et 3 élèves non-dysgraphiques.

La langue maternelle joue un rôle car la région de Ziama Mansouriah est une région arabophone et l'utilisation de la langue française dans la communication quotidienne est très rare et même le niveau des parents qui n'est pas élevé a un impact considérable sur l'acquisition des langues étrangères.

Synthèse :

A travers ce chapitre, nous avons effectué une analyse portante sur la situation sociolinguistique des apprenants des deux régions et établie une comparaison entre ces deux dernières afin de savoir quel est l'établissement le plus touché par le problème de dysgraphie. Et comme nous avons mis l'accent sur ces facteurs sociaux. Cela peut être expliqué par la classe sociale de ces jeunes apprenants, la langue maternelle de chaque élève et le lieu qui ont effectivement un effet sur l'acquisition de l'écrit chez l'enfant.

Conclusion générale

La langue française occupe une place principale en Algérie, d'où sa maîtrise est nécessaire dans le milieu scolaire à l'oral ou bien à l'écrit. Cependant il se trouve que de multiples troubles d'apprentissage se manifestent chez les élèves lors de leur acquisition. Pour cela, nous avons décidé de mettre l'accent sur l'un de ces troubles que l'on voit assez fréquent chez les élèves algériens qui est celui de la dysgraphie.

Pour bien mener notre travail, on a choisi comme corpus des copies d'examens et de dictée afin de bien connaître ce trouble et de déterminer les facteurs déclencheurs de ce phénomène linguistique.

Au début de notre recherche, nous avons posé une série de questions sur la dysgraphie, ses causes, et les facteurs qui engendrent ce dernier.

Au terme de notre étude, le résultat obtenu confirme nos hypothèses émises à savoir que la situation sociale des apprenants a un impact considérable sur l'acquisition de l'écrit. C'est à partir de là on trouve que la classe sociale des élèves joue un rôle important dans l'apprentissage de français puisque la remarque qui était portée lors de notre approche comparative était que les élèves qui font partie des classes sociales les plus élevées sont moins touchés par ce trouble, et d'après notre travail de recherche on a pu confirmer que la langue maternelle influence réellement sur l'acquisition de l'écrit car selon notre comparaison établie entre les deux établissements, nous avons découvert que le nombre des élèves dysgraphiques qui entretiennent le kabyle comme langue maternelle est moins par rapport aux élèves de l'autre établissement. (Ziama, les arabophones). De plus l'analyse nous a permis de révéler tous les facteurs extralinguistiques qui sont à l'origine de ce phénomène de la dysgraphie, (la fonction des parents, le bain linguistique de la région, l'identité ...)

Il en résulte alors que l'état sociale des apprenants a un impact remarquable sur l'apprentissage de la langue française en générale et sur l'écrit en particulier, et les kabylo phones ont la capacité d'acquérir cette langue plus que les arabophones.

Notre approche de la dysgraphie chez les élèves de cinquième année primaire se veut une modeste contribution de notre part pour tenter de cerner les contours de ce trouble qui peut devenir une piste pour des recherches ultérieurement abordée dans d'autres travaux.

Bibliographie

Ouvrages

AJURIAGUERRA J., AUZIAS M., BENNER A., 1989. *L'écriture de l'enfant*, Tome 1, Del chaux et Niestle, Neuchatel et Paris.

Bernstein, B, 1975. *Langage et classe sociale : code sociolinguistique et contrôle sociale*. Minuit.

Calvet,L,1993.*La sociolinguistique ,que sais-je ?*.Puf .France

Derradji,Y ,2002.*Le français en Algérie*. Champs linguistiques , Boeck supérieur .

Gilbert G.G,1983. *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*.Maisonneuve et Laros, Paris.

Hamers J-F.1997. Contact des langues, in Moreau, M-L, *Sociolinguistique Concepts de base*. Mardaga. Bruxelles.

Mackey, W.1977.In Moreau, L-M ,*Sociolinguistique, concepts de base*. Mardaga. Bruxelles.

Mackey ,W-F.1976.*Bilinguisme et contact de langues*. Klincksieck. Paris.

Michel ,Q.2008.Paysage linguistique et enseignement des langues au Maghreb.Harmattan.Paris.

Oliveau.R, 1988.*Pédagogie de l'écriture et graphothérapie*, Massson, Paris.

Peugeot, J,2004 *La connaissance de l'enfant par l'écriture, l'approche graphologique de l'enfance et de ses difficultés*, édition Dunod, Paris.

Queffelec, A, 2002. *Le français en Algérie, lexic et dynamique des langues*. Paris :de Boeck et Larcier . S.A. Dr. Outaleb Pellé, Duculot, première édition 2007.

Saussure, F.2015.cours *de linguistique générale*, édition Arbre d'or, Genève.

Siouffi, G., Raedmonck, D-V .2012.*100fiches pour comprendre la linguistique*. Bréal.Paris.

Taleb Ibrahim,K .1995.*Les algériens et leur(s)langue(s)*.Alger.El Hikma.

Tajan.A, 1982, « *La graph motricité*», P.U.F, Paris.

Weinreich, U, 1953, *Languages in contact*. New York:Linguistics society of New York.

Articles et revues

Cheriguen, F.1997. « *Politique linguistique en Algérie* ». In : Mots, Persée, n°1 pp 62-73.

Medane, H.2015. « *L'interférence comme particularité du « français cassé » en Algérie* », Tipa ? Travaux interdisciplinaires sur la parole et le langage, n°31, p4.

Nehaoua, L.2010. « *Les idiosyncrasies scolaires dans l'apprentissage d'une langue étrangère* ». Synergies Algérie, n°9.p 83-91.

O'HARE A.E., BROWN J.K., 1989. *Childhood dysgraphia*. Part 2. A study of hand function, Child: Care, Health and Development, 15(3), 151

Saadi Djamilia, 1995, « *situation sociolinguistique en Algérie la guerre des langue* »,in linx,n° 33.

T. IBRAHIMI.K, 2002 « *Langue et société au Maghreb « Analyse des pratiques langagières des locuteurs algériens et maghrébins* » Synergies Algérie, p.27.

G.G, Guillaume, « *L'Algérie entre la violence et la loi* ». Etudes vol 388,1998, p.65_68.

Thèses et mémoires

BOULAHZEN.A.2000. « *Sociologie de l'éducation, les systèmes éducatifs en France et au Maroc : Etude comparative Casablanca, Afrique orient.*

MONGOUE TCHATCHU Nicole.2011. « *L'enseignement de l'écriture aux élèves sujets aux troubles de l'apprentissage : cas de l'élève dysgraphique* ». Mémoire de Master. Université catholique de Lyon.

MERAZAZGA.G.2005. « *L'activité de reconstitution de texte comme motivation d'un apprenant du F.L.E : Cas des élèves de 1 ère année secondaire de lycée mixte de N'gaous Batna*».

Zaboot.Rabah, « *Un code switching algérien : le parler de Tizi Ouzou*, thèse de doctorat 1990 Université de la Sorbonne.

Dictionnaires

DUBOIS Jean, Dictionnaire de la linguistique, Paris ,Larousse,1999.

DUBOIS Jean, Dictionnaire de la linguistique et sciences du langage Matélee Paris ;
LAROUSSE,2012.

CUQ Jean Pierre, GARCIA Isabelle, dictionnaire de didactique du français langue étrangère
et seconde, presse universitaire de Grenoble,2003.

Robert,P .1985.Le petit Robert :Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue
française ,Le Robert.Paris.

ANNEXES

Annexe 1

- ✓ La grandeur de l'écriture.
- L'inclinaison de la marge vers la droite.
- ✓ L'analyse spatiale des lignes (plane et non plane, lettres dansantes sans Base rectiligne).
- ✓ La présence : De mots dits « serrés » (calcul de l'espace entre chaque mot).
- ✓ D'une écriture chaotique (trace non fluide, liens trop long avec changements de direction) : De liens interrompus entre les lettres visibles par un blanc ou un chevauchement du trait).
- ✓ Des lettres qui se touchent ou se superposent : Télescopage.
- ✓ D'une variabilité vis-à-vis de la grandeur des lettres troncs (hétérogénéité de la hauteur des lettres : « a,c,e,i,m,l,o,r,s,u,v,w,x »).
- ✓ D'une hauteur relative des lettres incorrecte (lettres troncs et non troncs sont de la même taille).
- ✓ Des lettres distordues (forme qui ne fait pas partie des formes standards de l'alphabet.
- ✓ Des lettres ambiguës (forme). Elles peuvent ainsi être mal interprétées, prises pour des autres.
- ✓ Des lettres retouchées. Les traits sont repassés et les lettres sont réécrites pour être améliorées.

je m'appelle Yasmine Bra hini
 Quand je serai grand je serai
 joueur de foot lol Je devrai
 les couler ⁴ mo pere lalyle je serai
 du jouli saliez de foot lol je
 marquerai beaucoup de but
 7

Annexe 2

- ✓ La grandeur de l'écriture.
- L'inclinaison de la marge vers la droite.
- L'analyse spatiale des lignes (plane et non plane, lettres dansantes sans Base rectiligne).
- La présence : De mots dits « serrés » (calcul de l'espace entre chaque Mot).
- ✓ D'une écriture chaotique (trace non fluide, liens trop long avec changements de direction).
- ✓ Des liens interrompus entre les lettres visibles par un blanc ou un chevauchement du trait).
- ✓ Des lettres qui se touchent ou se superposent : Télescopage.
- ✓ D'une variabilité vis-à-vis de la grandeur des lettres troncs (Hétérogénéité de la hauteur des lettres : « a,c,e,i,m,l,o,r,s,u,v,w,x »).
- ✓ D'une hauteur relative des lettres incorrecte (lettres troncs et non troncs sont de la même taille).
- ✓ Des lettres distordues (forme qui ne fait pas partie des formes standards de l'alphabet.
- De lettres ambiguës (forme). Elles peuvent ainsi être mal interprétées, prises pour des autres.
- De lettres retouchées. Les traits sont repassés et les lettres sont Réécrites pour être améliorées.

jemahl yisim Bekmi beprzi gre
 ze reeri qeer de ftkl. yaru yri.
 laker de meky la lyri. yeri de yeli
 seliyi de ent, fet kh. de mkri
 Beke de ket
10

Annexe 3

- ✓ La grandeur de l'écriture.
- ✓ L'inclinaison de la marge vers la droite.
- ✓ L'analyse spatiale des lignes (plane et non plane, lettres dansantes sans base rectiligne).
- ✓ La présence : De mots dits « serrés » (calcul de l'espace entre chaque mot).
- ✓ D'une écriture chaotique (trace non fluide, liens trop long avec changements de direction).
- ✓ Des liens interrompus entre les lettres visibles par un blanc ou un chevauchement du trait).
- ✓ Des lettres qui se touchent ou se superposent : Télescopage.
- ✓ D'une variabilité vis-à-vis de la grandeur des lettres troncs (Hétérogénéité de la hauteur des lettres : « a,c,e,i,m,l,o,r,s,u,v,w,x »).
- ✓ D'une hauteur relative des lettres incorrecte (lettres troncs et non troncs sont de la même taille).
- ✓ Des lettres distordues (forme qui ne fait pas partie des formes standards de l'alphabet.)
- ✓ Des lettres ambiguës (forme). Elles peuvent ainsi être mal interprétées, prises pour des autres.
- ✓ De lettres retouchées. Les traits sont repassés et les lettres sont réécrites pour être améliorées.

Kribou

AH & ME

Mercredi 4 Mars 2020

Dictée

je m'appelle yacini Brahiae, Gade je
 suri, je suri jousure de Baste (p)
 pouls, je choisiri les couleur de
 nampie d'Alj l'Alger, (ploue) l'heu
 vite, mauje. Je mli de joul
 soulee de Baste pale. Je mequri
 l'ouqoupe de douts.

Annexe4

- ✓ La grandeur de l'écriture.
- ✓ L'inclinaison de la marge vers la droite.
- ✓ L'analyse spatiale des lignes (plane et non plane, lettres dansantes sans base rectiligne).
- ✓ La présence : De mots dits « serrés » (calcul de l'espace entre chaque mot).
- ✓ D'une écriture chaotique (trace non fluide, liens trop long avec changements de direction).
- ✓ Des liens interrompus entre les lettres visibles par un blanc ou un chevauchement du trait).
- ✓ Des lettres qui se touchent où se superposent : Télescopage.
- ✓ D'une variabilité vis-à-vis de la grandeur des lettres troncs (Hétérogénéité de la hauteur des lettres : « a,c,e,i,m,l,o,r,s,u,v,w,x »).
- ✓ D'une hauteur relative des lettres incorrecte (lettres troncs et non troncs sont de la même taille).
- ✓ Des lettres distordues (forme qui ne fait pas partie des formes standards de l'alphabet.)
- ✓ Des lettres ambiguës (forme). Elles peuvent ainsi être mal
 - Interprétées, prises pour des autres.
- ✓ Des lettres retouchées. Les traits sont repassés et les lettres sont réécrites pour être améliorées

Charité 03 de Berlin 2019

Experimentum k = 1

Name: Amire

Programm: Ait sach RLLB

Classen: 5 &

Not	aberrationen
2.5 1.10	Eies unvollständig

① Dans ce texte : on parle de: la force

2. Allt de mistta

3. Allt: samadala de la oyo

4. complete

Ressemble beaucoup au leard

Il se beaucoup au leard

5. vesse = vesse

6. G. N. 1 / a. V. / ca. D.

Le force est une deimal

G. N. 1 / a. V. / ca. D.

Investiguer et jela

8 =

Lilpa ete Ammal sly de mistot mwy

de Hogrand de Dlam Allit de Dlam

Allit de Dlam

0.5

Mardi 3 décembre 2011

Composition: 1

Nom: Duordia

Prénom: Slimi

Classe: 5 AP

Date	Observation
06/12 10	Moyen

- ① Dans ce texte. On parle de ;
de bœuf. ~~0,5~~
- ② Le bœuf vit dans des terrains
crayés dans le val de ;
- ③ Il est un petit animal. ~~x~~
- ④ Il se ressemble au renard. ~~x~~
- ⑤ Le bœuf est un animal
C.V. ~~x~~ O.P. ~~x~~
- ⑥ vit en ; ~~x~~
- ⑦ Dans le texte ≠ ressemble ; ~~x~~

III, Production écrite ;

Le girafe.

Le girafe est un grand animal
Il a la taille d'un Dromadaire.
Il vit dans la savane. Il se
nourrit dans les plantes et les
feuilles d'acacia.

Mardi 3 décembre 2019

Comptabilité n° 1

Non dyckout

premier Mois

classe SAP

Note	observation
5.5	Moyen
<u>no</u>	

1 Dans ce texte on parle de la femme. Q13

2 Il vit dans, Q13

3 complète

4 Ils ~~ressentent~~ beaucoup de joie

5 vitaise - vit.

6 Sépare la phrase > s'inscrivent: CV

CV, ce D

Le genre est féminin.

CV CV CV

7 - Demontre (la P) Sauvage.

Le thème est également animal

Il ressent le thème. Il vit

de joie. Il ressent de joie

2 dans.

FARKH
Boufframa

grade 5 décembre 2019

Composition du 1^{er} trimestre

Comprehension

- ① Ce texte décrit un animal
- ② la ruche ^{domestique} lui a six ou sept litres
- ③ un adjectif numéral cardinal : six
- ④ soursage ≠ domestique
- ⑤ le premier → la première
- ⑥ pendant l'hiver, le premier prend soin de la ruche

7) Les vaches se nourrissent de foin

Alimentation écrite :

La gazelle est un animal sauvage

Elle se nourrit des plantes, elle

est un herbivore et son foin

est une herbe animale.

Krippe 4

Jeudi 6 décembre 2019

Albach ND

Composition du 1^{er} trimestre

Composition de l'écrit:

1- ce texte: Précise un animal.

② Titres de laits femme Sa nade par jour
 à lire au sept ans elle est trop vieille
 pour avoir des veaux et du lait.

③ un adjectif un animal conding à lire
 Le contraire de: Nourage + domestique

④ Se fermer → la fenêtre.

⑤ Pendant Si hier Le premier trimestre
 Août... la, Noël... ↘

Les racines mauricie de l'herbe.
Dangereuse des nattes des grillons.
mauricie et des pinces grandes.
Sangre et domestique vive.

MAURICIE

0.1

⑦ de vache est un animal, elle
donne à peu près vingt le
premier qu'elle élève elle mange

KRIBA

ANIEL

jeudi 5 décembre 2019.

Composition du 1^{er} trimestre

1) choisir la bonne réponse
Définir un animal.

2) Combien de litres de lait donne
La vache par jour à six ou
sept ans elle est trop vieille
pour avoir des veaux et de lait.

3) un adjectif ~~un~~ numéral
cardinal domestique.

Résumé :

La dysgraphie ou bien difficulté de l'écriture est un trouble d'apprentissage qui peut freiner l'épanouissement au quotidien et dans le milieu scolaire. Une mauvaise écriture peut avoir des conséquences très importantes dans la scolarité de l'enfant. Notre étude se penchera sur ce trouble de la dysgraphie qui est une étude sociolinguistique de ce dernier : cas d'étude des établissements Tala Hiba(Toudja)et Boukhers Hocine (Ziama Mansouriah). Notre travail sera divisé en deux parties essentielles la première qui est théorique là où on va mettre l'accent sur la notion de la dysgraphie et les facteurs déclencheurs de ce phénomène et la seconde partie qui est pratique sera consacrée pour l'analyse des données et l'interprétation des résultats obtenus lors de l'enquête au sein des deux établissements Tala Hiba et Boukhers Hocine.

Mot clés :

Dysgraphie, trouble d'apprentissage dys, Boukhers Hocine, Tala Hiba, classe sociale, types de dysgraphie, taux.